

Le Centre national des Arts / The National Arts Centre
et / and

LeDroit

présentent / present

LE MENTEUR

de Pierre Corneille

Mise en scène de Martin Faucher

Une coproduction du Théâtre Denise-Pelletier (Montréal)
et du Théâtre français du CNA



Théâtre
du 14 au 23 octobre 1999
October 14-23, 1999

Peter Herrndorf

Directeur général et Chef de la direction/Director General and Chief Executive Officer



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

Canada

LE MENTEUR

de Pierre Corneille

Mise en scène**Martin Faucher**

avec
(par ordre alphabétique)

Éric BernierPhiliste
Pierre CollinGéronte
Pascale DesrochersClarice
Michel Olivier GirardLycas
Brigitte LafleurSabine
Lucie Paul-HusIsabelle
Gabriel SabourinAlcippe
David SavardDorante
Stéphane SimardCliton
Catherine TrudeauLucrèce

Assistance à la mise en scène et régie**Jean Gaudreau**
Scénographie**Claude Goyette**
Costumes**Carmen Alie, Denis Lavoie (Trac Costume)**
Musique originale et bande sonore**Larsen Lupin**
Chorégraphie**Danielle Hotte**
Éclairages**Marc Parent**
Accessoires**Patricia Ruel**
Maquillage**Jacques Lee Pelletier**
Coiffure**Pierre Lafontaine**
Conseillères en diction**Huguette Uguay, Suzanne Marier (stagiaire)**
Direction de production**Line Noël**

Durée de la représentation : environ 2 h 20, incluant l'entracte.

Le Théâtre français du CNA remercie ses généreux commanditaires :



Radio-Canada
Télévision Ontario/Outaouais



LeDroit

LA PIÈCE

« Il faut savoir mentir pour dire la vérité des choses... »

—Jacques Godbout

Faisons ensemble un bond dans l'espace et le temps pour nous projeter en France au début de la Régence, peu après la mort de Louis XIII et bien avant le règne de Louis XIV... Le jeune Dorante, qui étudiait le droit à Poitiers, vient tout juste d'arriver à Paris, où il rejoint son valet Cliton. Ferme-ment décidé à séduire des Parisiennes, il prend des habits de cavalier afin de laisser entendre qu'il a des prouesses guerrières à son actif. Au jardin des Tuileries, Dorante rencontre deux jeunes filles, Clarice et Lucrèce. Séduit par l'allure de Clarice, il lui raconte qu'il est un militaire fameux pour ses exploits et qu'il est secrètement épris d'elle depuis longtemps. Mais, induit en erreur par Cliton, il croit qu'elle se nomme Lucrèce. Sur ces entrefaites, il rencontre son ami Alcippe, l'amoureux en titre de Clarice. Or, Alcippe est vert de jalousie; la nuit dernière, un inconnu a servi une collation à sa maîtresse. Dorante, sur-le-champ, s'attribue le mérite de cette collation dont il fait une description ahurissante.

L'action se transporte ensuite à la Place Royale où habitent Clarice et Lucrèce. Géronte, le père de Dorante, vient conclure le mariage de son fils avec Clarice, fille d'un de ses amis; mais Dorante, trompé par le nom, et ne voulant épouser nulle autre que « Lucrèce », raconte à son père qu'il a été obligé de se marier à Poitiers pour une question d'honneur — un autre mensonge. Mais, comme le dit Cliton, « Il faut bonne mémoire après qu'on ait menti. » Et si Dorante a du talent pour inventer, il en a moins pour se souvenir de ce qu'il a exactement raconté, et à qui. Les choses se compliquent parce que Clarice a eu l'idée de donner rendez-vous à Dorante du balcon de chez Lucrèce, en se faisant passer pour son amie, afin de pouvoir observer le jeune homme sans lui révéler son identité. Propulsée par d'incessants mensonges, l'intrigue accumule les péripéties jusqu'au dénouement, plutôt inattendu...

Un savoureux retour à l'âge de l'innocence, où mentir n'est encore qu'un jeu.

THE PLAY

"You have to be able to lie if you want to tell the truth about things ..."

—Jacques Godbout

Let's jump over time and space and land in France at the start of the Regency, shortly after the death of Louis XIII and long before the reign of Louis XIV. The young Dorante, who has been studying law in Poitiers, has just arrived in Paris, where he rejoins his valet Cliton. Determined to seduce Parisian women, Dorante dresses as a knight to make them think he is a hero of the wars. In the garden of the Tuileries, he meets two young girls, Clarice and Lucrèce. Enchanted by Clarice, he tells her he is a soldier famous for his exploits and swears he has been in love with her for ages. But unfortunately, misled by Cliton, he thinks Clarice's name is Lucrèce. At this point he runs into his friend Alcippe, who is Clarice's official suitor. Alcippe is green with jealousy; the night before, an unknown someone served some food to his beloved. Dorante instantly claims to have been that someone, and makes up an elaborate story about the occasion.

The scene of the action then moves to the Place Royale, where Clarice and Lucrèce live. Géronte, Dorante's father, has just arranged a marriage for his son with Clarice, who is the daughter of one of Géronte's friends; but Dorante, led astray by the name and not wanting to marry anyone but "Lucrèce", tells his father that while he was in Poitiers he was obliged to get married for reasons of honour — yet another lie. The trouble is, as Cliton points out, you need a good memory when you tell lies, and while Dorante is good at making things up he's bad at remembering exactly what he said, and to whom. The tangled web gets worse when Clarice decides to talk to Dorante from the balcony of Lucrèce's house, borrowing her friend's identity so that she can observe this dashing young man without revealing her own identity. Driven by incessant deceit, the intrigue piles complication on confusion until the surprise dénouement.

An irresistible return to the age of innocence, when lying is still just a game.

LE MOT DU CONSEILLER ARTISTIQUE DU THÉÂTRE FRANÇAIS

photo - André Rozon, Top Photography



1643 : dans l'anonymat le plus complet, Molière fonde l'illustre Théâtre. La même année, Le Menteur de Corneille est présenté au Théâtre du Marais : un univers de pastiche où l'intrigue, son protagoniste et Corneille lui-même, largement inspiré d'un récit de Juan Ruiz de Alarcón, prennent un vilain plaisir à nager dans les eaux troubles du mensonge. Fi la bienséance, vivement le plaisir et la fantaisie ! Et, comme dirait Voltaire à propos du Menteur : « Ce n'est qu'une traduction ; mais c'est probablement à cette traduction que nous devons Molière » (Préface du Commentaire sur Corneille, 1762).

À l'écoute de son public surtout, comme j'espère demeurer soucieux de vos appétits, après avoir donné son majestueux Cid, Corneille surprend avec cette comédie, un genre considéré mineur à l'époque :

« J'ai fait Le Menteur pour contenter les souhaits de beaucoup d'autres qui, suivant l'humeur des Français, aiment le changement et, après tant de poèmes graves dont nos meilleurs plumes ont enrichi la scène, m'ont demandé quelque chose de plus enjoué qui ne servît qu'à les divertir. » (Épître du Menteur)

*Il ne vous reste plus qu'à vous amuser !
Très bonne saison au Théâtre français.*

—Jean-Claude Marcus

LE MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

photo - Josée Lambert



Le triomphe du mensonge... et du plaisir

Dans sa plus célèbre pièce, Le Cid, Pierre Corneille nous présente un jeune héros, Rodrigue, qui s'interroge sur les grandes questions de l'honneur et de l'amour avant de décider s'il vengera son père. Il choisit finalement l'honneur, même s'il doit pour cela combattre le père de sa bien-aimée Chimène et risquer de perdre son amour.

Dans Le Menteur, Dorante ne donne pas vraiment dans le dilemme cornélien, bien que certains commentateurs se soient intéressés à mettre en parallèle Rodrigue et Dorante. En fait, ce dernier se pose très peu de questions et il ment à tout venant d'un bout à l'autre de la pièce. Il ment tellement que même son valet, Cliton, se perd dans les méandres des nombreux mensonges de son maître. Au moment où Dorante semble pris au piège de ses propres mensonges, il s'en tire toujours par une nouvelle dérobade. Je ne crois pas qu'il faille donner Dorante en exemple, mais on ne peut qu'admirer sa verve et sa grande habileté à se sortir des impasses qu'il a lui-même créées.

Finalement, il ne faut pas oublier que Le Menteur est un chassé-croisé amoureux — où « amour » ne rime pas nécessairement avec « toujours » — qui laisse déjà entrevoir le théâtre de Molière.

Alors, ne boudons pas notre plaisir et, une fois n'est pas coutume, laissons le mensonge triompher !

—Pierre Rousseau

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE



Ce qui frappe d'abord dans *Le menteur*, c'est la langue : il y a une lumière et une légèreté dans la parole. Pourtant, au premier abord, les alexandrins de Corneille peuvent sembler un carcan. Mais dès qu'on habite ces vers, le carcan disparaît et, à ce moment-là, on peut monter, voler, s'éclater d'une façon prodigieuse. C'est une langue piégée, mais quand on dépasse ses pièges, elle devient une musique qui amplifie et raffine les sentiments, leur donne toute leur dimension spirituelle.

[...] On sent, quand on travaille sur *Le menteur*, qu'on a affaire à une œuvre appartenant à l'époque où l'amour à la française est en train de s'inventer. Ce qui se déploie dans la comédie de Corneille, c'est ce qu'on va retrouver dans la poésie, le théâtre (pas seulement Marivaux et Musset, mais aussi Sacha Guitry et même Feydeau), le cinéma et la chanson. Il y a quelque chose de la chanson française dans *Le menteur*, celle de Gainsbourg comme celle de Françoise Hardy.

Pour moi, Dorante est un homme profondément en accord avec ce qui se passe à son époque : il n'est pas tant un menteur qu'un inventeur. Il bouscule la vie par ses sauts d'imagination, non pas pour la fuir, mais pour mieux entrer en elle. Il débarque de Poitiers dans une ville sur laquelle il a fantasmé pendant des années et cette ville est encore plus belle que ce qu'il avait imaginé. Dans cette ville qui se perçoit comme le sommet du monde, Dorante veut conquérir une femme, puis deux, puis on comprend qu'il les séduirait toutes. Dorante, n'est ni un arnaqueur, ni un ambitieux, c'est un poète. Toutes les situations dans lesquelles il se trouve, il les poétise au maximum pour les vivre dans un maximum de bonheur. [...] D'ailleurs, *Le menteur* est une pièce tout à fait amoral : tout au long de la pièce, Cliton fait de continuelles remontrances à son maître. Or, à la fin, que dit-il ? Si vous voulez de l'amour dans votre vie, mentez ! C'est fantastique.

[...] En fait, ce dont je rêve, c'est que les spectateurs, en sortant du théâtre, lâchent tout, cassent leur tirelire, et prennent un billet d'avion pour Paris pour y vivre une histoire d'amour comme celle que raconte Corneille.

—Martin Faucher

(propos recueillis par Paul Lefebvre)

Martin Faucher metteur en scène

C'est par un coup d'éclat que Martin Faucher a marqué son entrée en mise en scène : *À quelle heure on meurt?*, son adaptation scénique du *Nez qui voque* de Réjean Ducharme créée en 1988, avait causé un choc, remportant plusieurs prix et jouant par la suite dans quatre festivals internationaux. Depuis, Martin Faucher s'est affirmé comme l'un des metteurs en scène les plus sensibles de sa génération, reconnu pour son travail sur des textes de création réputés difficiles. Parmi ses principales mises en scène, mentionnons *Et Laura ne répondait rien* de René-Daniel Dubois (Théâtre de Quat'Sous), *La terre est trop courte*, *Violette Leduc* de Jovette Marchessault (Théâtre d'Aujourd'hui), *La Bonne Femme* de Jasmine Dubé (Théâtre Bouches décousses), *Masque* de la mise en scène, 1996), *Claude ou les Désarrois amoureux I* et *Simon ou les Désarrois amoureux III* de Pierre-Yves Lemieux (Compagnie Jean-Duceppe), *La Maison Amérique* d'Edward Thomas (La Manufacture), *Les Quatre Morts de Marie* de Carole Fréchette (Productions Branle-Bas, présentée à la Veillée) et *Les Mains bleues* de Larry Tremblay (Théâtre d'Aujourd'hui). Au cours de la présente saison, on pourra voir à la Licorne sa mise en scène de la comédie de Carole Fréchette, *Les Sept Jours de Simon Labrosse*. Au Théâtre Denise-Pelletier, en 1991, Martin Faucher a monté *Shakespeare : un monde qu'on peut apprendre par cœur* de Michel Garneau, un spectacle destiné au premier cycle du secondaire.

Pierre Corneille : une chronologie

Après *Le Cid* et le Cycle Corneille en 1997-1998, le public du CNA sera sûrement ravi de renouer avec cet immortel du théâtre, dont la popularité ne s'est pas démentie depuis plus de trois siècles. Récapitulation.

- 1606 - 6 juin : naissance de Pierre Corneille à Rouen, en Normandie. Il est l'aîné d'une famille de six enfants; l'un de ses frères, Thomas (1625-1709), écrira aussi pour la scène.
- 1615-1622 - Études au collège des Jésuites de Rouen.
- 1624 - Corneille obtient sa licence en droit.
- Vers cette époque, il s'éprend de Catherine Hue. La famille Hue refusera le mariage.
- 1629 - La troupe de Lenoir-Mondory, qui s'était produite à Rouen, crée la première pièce de Corneille, *Mélie*, une comédie, au Jeu de paume de Bertrand à Paris : succès remarquable.
- 1630 - *Clitandre*, tragicomédie.
- 1631 - *La Veuve*, comédie.
- 1632 - Un premier livre : *Clitandre*, créé à la scène deux ans plus tôt, auquel Corneille joint des *Mélanges poétiques*, ses vers de jeunesse. Par la suite, toutes ses pièces seront publiées.
- *La Galerie du Palais*, comédie.
- 1633 - *La Suivante*, comédie.
- Pour la première fois, une de ses pièces (on ne sait pas laquelle) est jouée devant le roi Louis XIII.
- 1634 - *La Place Royale*, comédie, créée au théâtre du Marais.
- Avec la publication de *la Veuve*, Corneille fait paraître ses premiers textes critiques et théoriques.
- 1635 - *Médée*, première tragédie de Corneille, créée au théâtre du Marais.
- *La Comédie des Tuileries*, œuvre des « Cinq Auteurs », dont Corneille; c'est le cardinal de Richelieu qui a commandé la pièce et en a proposé le sujet.
- 1636 - *L'Illusion comique*, comédie, créée au théâtre du Marais.
- 1637 - Début de janvier : première du *Cid*, tragicomédie, au théâtre du Marais. Succès révolutionnaire.
- 8 janvier : *la Grande Pastorale*, par les Cinq Auteurs.
- 27 janvier : le père de Corneille reçoit ses lettres de noblesse, ce qui est une façon encore plus prestigieuse d'anoblir le dramaturge que si on l'avait lui-même directement anobli.
- Fin mars - début avril : des écrits de Mairet, puis de Scudéry lancent la « querelle du *Cid* », qui ne se termine qu'en décembre avec la publication des *Sentiments de l'Académie sur le Cid*. Cette très dure polémique traumatise Corneille, qui cesse d'écrire pendant presque quatre ans.
- 1639 - Mort du père de Corneille; l'auteur devient chef de famille.
- 1640 - *Horace*, tragédie, créée au théâtre du Marais.
- 1641 - Corneille épouse Marie de Lampérière. Ils auront sept enfants : Marie (1642), Pierre (1643), François (1645 ou 1646), Marguerite (1650), Charles (1652 ou 1653), Madeleine (1655) et Thomas (1656).
- 1642 - *Cinna*, tragédie, créée au théâtre du Marais.
- 1643 - *Polyeucte*, tragédie, créée au théâtre du Marais.
- Mort de Louis XIII.
- *La Mort de Pompée*, tragédie, créée au théâtre du Marais.
- 1644 - *Le Menteur*, comédie, créée au théâtre du Marais au tout début de l'année (peut-être même en décembre 1643).
- *La Suite du Menteur*, comédie, créée au théâtre du Marais.
- *Rodogune*, tragédie, créée au théâtre du Marais.

- 1646 - *Théodore*, tragédie, créée au théâtre du Marais.
- 1647 - *Corneille*, à sa troisième tentative, est élu à l'Académie française.
- *Héraclius*, tragédie, créée au théâtre du Marais.
- Le tragédien Floridor quitte le théâtre du Marais pour la troupe rivale de l'Hôtel de Bourgogne; Corneille l'y suit.
- 1648 - Début de la Fronde, cette guerre civile qui va déchirer la France jusqu'en 1652.
- 1649 - *Don Sanche d'Aragon*, comédie héroïque, à l'Hôtel de Bourgogne.
- 1650 - *Andromède*, tragédie à machines dont certaines parties sont chantées, créée au Petit-Bourbon.
- À cause des bouleversements de la Fronde, le Procureur Syndic des États de Normandie est destitué et Corneille est nommé à sa place; en conséquence, il vend ses deux charges d'avocat du Roi à Rouen.
- 1651 - Le procureur destitué qu'avait remplacé Corneille est réintégré dans ses fonctions. Corneille se retrouve sans emploi officiel.
- *Nicomède*, tragédie, créée à l'Hôtel de Bourgogne.
- 1652 - *Pertbarite*, créée à l'Hôtel de Bourgogne : l'échec de cette tragédie détourne Corneille du théâtre. Il consacre la majeure partie des années seize cent cinquante à une traduction en vers de l'*Imitation de Jésus-Christ*, un texte religieux anonyme du quinzième siècle rédigé en latin, et à une révision de son théâtre en vue de l'importante édition qui paraîtra en 1660.
- Après de violents désordres, la Fronde est écrasée.
- 1659 - *Edipe*, tragédie, créée à l'Hôtel de Bourgogne.
- 1660 - Parution du *Théâtre de Corneille revu et corrigé* par l'auteur en trois volumes. Chaque volume s'ouvre par un *Discours* et un *Examen* des pièces, accompagnant ainsi les œuvres d'une importante réflexion critique et théorique. Pour ce qui est du *Cid*, près d'un cinquième du texte est remanié pour rendre la pièce davantage conforme à l'idéal de la tragédie classique.
- 1661 - *La Toison d'Or*, tragédie à machines : immense succès pendant une année entière au théâtre du Marais.
- Prise du pouvoir par Louis XIV, qui décide non seulement de régner mais aussi de gouverner directement.
- 1662 - *Sertorius*, tragédie, créée au théâtre du Marais.
- Corneille et sa famille, ainsi que son frère Thomas et la sienne, quittent Rouen et s'installent à Paris.
- 1663 - *Sophonisbe*, tragédie, créée à l'Hôtel de Bourgogne.
- Corneille et son frère Thomas prennent parti contre Molière dans la querelle au sujet de l'*École des femmes*.
- Corneille publie son théâtre dans une édition *in folio* en deux volumes, format de luxe réservé aux grands auteurs : c'est une consécration.
- Louis XIV lui accorde une pension annuelle — nous dirions aujourd'hui une subvention renouvelable.
- 1664 - *Othon*, tragédie, créée d'abord à Versailles, puis jouée à l'Hôtel de Bourgogne.
- Les lettres de noblesse de Corneille sont révoquées, comme toutes celles accordées depuis 1630. Mais Corneille obtient de Louis XIV que sa noblesse soit rétablie et confirmée l'année suivante.
- 1666 - *Agésilas*, tragédie, créée à l'Hôtel de Bourgogne.
- 1667 - *Attila*, tragédie, créée par la troupe de Molière.
- Racine triomphe avec *Andromaque* : Corneille n'est plus le seul grand auteur de tragédies.
- 1670 - *Tite et Bérénice*, comédie héroïque, créée chez Molière. La *Bérénice* de Racine, créée sept jours auparavant à l'Hôtel de Bourgogne, remporte les suffrages du public. Racine supplante Corneille comme auteur de tragédies. Corneille, brutalement, cesse d'être à la mode.

- 1671 - Corneille collabore avec Molière et Quinault à *Psyché*.
- 1672 - *Pulchérie*, comédie héroïque, créée au théâtre du Marais, devenu un théâtre de deuxième ordre.
- 1674 - *Surena*, dernière tragédie de Corneille, créée à l'Hôtel de Bourgogne.
- 1675 - Corneille cesse de recevoir sa pension annuelle, sans explication.
- En été, quatre tragédies de Corneille sont reprises à Fontainebleau pour Louis XIV et la Cour.
- 1676 - Cinq tragédies de Corneille sont reprises à Versailles pour Louis XIV et la Cour.
- 1681 - Net déclin de la santé de Corneille.
- 1682 - Parution d'une nouvelle édition de son théâtre, en quatre volumes. Cette édition, peu soignée, témoigne de la vieillesse de l'auteur; et les textes théoriques et critiques promis (un quatrième *Discours* et des *Examens* des pièces postérieures à 1660) ne s'y trouvent guère.
- 1683 - Corneille recommence à recevoir sa pension.
- On le sait très malade. Le 21 août, il assiste pour une dernière fois à une séance de l'Académie française : c'est peut-être même là sa dernière sortie.
- 1684 - 1^{er} octobre : décès de Corneille à Paris. Il était âgé de soixante-dix-huit ans.

—Frédéric E. Côté

L'Académie française : tenants et aboutissants

Corneille a participé à l'époque sans doute la plus féconde et la plus influente de l'Académie française. L'Académie avait été fondée en 1634, recevant la sanction royale et ses lettres patentes en janvier 1635. L'institution avait connu des débuts modestes : vers 1629, un groupe de jeunes écrivains avait pris l'habitude de se réunir chaque semaine chez l'un d'entre eux, Valentin Conrart (1603-1675), pour débattre de littérature et échanger des idées. Le cardinal de Richelieu, mis au courant de ces rencontres, souhaita à la fois les contrôler et les utiliser pour le prestige de la France et de sa langue. Il fit demander à ces écrivains « *s'ils ne voudraient point faire un corps et s'assembler régulièrement sous une autorité publique* ». Les écrivains, même s'ils craignaient de voir enfreinte leur liberté intellectuelle, n'avaient guère le choix et se soumièrent au vœu de celui qui dirigeait alors la France. Ils s'informèrent des idées de Richelieu et lui présentèrent un projet qui reflétait ses désirs et ses opinions. L'Académie allait s'occuper de la langue française, « *plus parfaite déjà que pas une des autres vivantes, [qui] pourra bien succéder à la latine, comme la latine à la grecque* ». On proposa d'en faire une langue précise, capable de rendre compte de façon nette de toutes les dimensions du réel et de la pensée, souhaitant la « *nettoyer des ordures qu'elle a contracté ou dans la bouche du peuple, ou dans la foule du Palais et dans les impuretés de la chicane, ou par les mauvais usages des courtisans ignorants* » et « *établir un emploi certain des mots* ». Même si le premier dictionnaire de l'Académie française n'allait être publié que soixante ans plus tard, le mouvement était lancé. Le français était en passe de devenir la première langue dotée d'un vocabulaire et d'une syntaxe soigneusement définis et codifiés. Comme la France, sous Louis XIV, était le pays le plus puissant d'Europe, sa langue acquit rapidement un grand prestige. Et puisque c'était la langue la plus précise, toutes les diplomaties occidentales se mirent à l'employer pour les traités internationaux.

La formidable vitalité de la littérature française allait faire du français la langue des échanges intellectuels en Europe moins d'un siècle après la fondation de l'Académie. Au début du dix-neuvième siècle, toutefois, à la suite de la défaite de Napoléon, l'essor industriel, économique, politique et militaire de la Grande-Bretagne allait marquer le début du déclin du français au profit de l'anglais. Et l'Académie française, si dynamique deux siècles plus tôt dans la codification de la langue, allait réagir en adoptant une attitude conservatrice dont elle ne s'est pas départie depuis.

Quelques informations utiles

Le *Menteur* contient de nombreuses allusions à des réalités et à des connaissances maintenant oubliées, ainsi que des mots et des expressions dont le sens s'est perdu ou déplacé. Voici quelques notes qui vous permettront de comprendre qu'un homme de robe n'est pas un travesti et ce qu'est une ruelle dans une chambre...

Quitter la robe

Dès le premier vers, c'est obscur : Dorante nous dit avoir « *quitté la robe pour l'épée* ». C'est que le mot robe était alors associé au monde judiciaire : juges, avocats et greffiers étaient appelés les « gens de robe ». Dorante veut simplement dire ici qu'il a mis fin à ses études de droit. Quant à l'épée, elle signifie dans ce contexte qu'il a pris des vêtements de cavalier. On retrouve d'autres allusions au domaine judiciaire dans la pièce. Comme le dit son père, Dorante a « *feuilleté le Digeste* » à Poitiers, le *Digeste* étant le recueil des textes légaux de l'Antiquité romaine. Et Dorante lui-même nous précise qu'il en a lu les trois parties : le vieux *Digeste*, le nouveau et l'*Infortiat*. De plus, quand il mentionne les noms de Jason, de Balde, d'Accurse et d'Alciat, ou encore de Bartole, il parle de professeurs de droit célèbres à la Renaissance et dont les ouvrages étaient des lectures obligatoires. Aussi, le portefeuille dont parle Cliton est le nom qu'on donnait au sac (en fait, une sorte de serviette) que les étudiants utilisaient pour transporter leurs documents.

Gazette et guerres d'Allemagne

La guerre d'Allemagne, au cours de laquelle Dorante affirme s'être couvert de gloire, était en fait un épisode de la Guerre de Trente ans qui a déchiré ce pays pendant la première moitié du dix-septième siècle. Cette guerre durait depuis dix-sept ans lorsque la France a décidé de s'en mêler en attaquant l'Espagne en 1635 (le roi espagnol était l'allié de l'empereur germanique). Les noms de Lamboy, de Jean de Vert et de Galas que lance notre menteur sont ceux de généraux de l'empire germanique. Lorsque Dorante dit que la gazette a divulgué ses exploits, il fait allusion à la *Gazette*, le premier journal à être publié en France; il signale par là qu'il est un homme connu et à la mode. Ce journal, un hebdomadaire de quatre pages, était rédigé par Théophraste Renaudot (1586-1653) depuis 1631.

Mythologie

Pour décrire son festin imaginaire, Dorante évoque les noms d'Urgande et de Mélusine. Urgande était la fée protectrice d'Amadis, le héros de plusieurs romans de chevalerie espagnols. Quant à Mélusine, il s'agissait d'une fée-serpent épouse d'un mortel, connue par le *Roman de Mélusine en prose*, un texte médiéval écrit par Jehan d'Arras entre 1392 et 1394. Quand il est question de l'« *Amphion nouveau* », [qui] *sans l'aide de maçons, en superbes palais a changé ses buissons* », c'est une allusion aux talents de bâtisseur de Louis XIII. Amphion était un fils de Zeus qui, par la magie de sa musique, enchantait les pierres qui s'assemblaient alors d'elles-mêmes en bâtiments.

La ruelle? Je croyais qu'il était dans sa chambre...

Ruelle signifie l'espace entre le lit et le mur. Et lorsque Dorante déclare, au sujet de la belle Orphise, qu'il s'est « *coulé sans bruit dans son quartier* », il veut dire qu'il est allé dans sa chambre. Le poulet que Lucrèce a aperçu de ses « *yeux fins* » n'est pas une volaille mais une petite lettre d'amour soigneusement pliée. Lorsque Cliton proclame qu'il pourrait « *passer pour un homme à donner tablature* », il veut dire qu'il a la prestance d'un maître de musique. Une estocade est un coup d'épée donné bien droit avec la pointe de l'arme — le coup qui tue, habituellement. Une baie (ou baie) est tout ce que l'on fait accroire à quelqu'un et lorsque Clarice déclare que Dorante pipe, elle veut dire qu'il ment. Quand Sabine décrit Dorante comme un « *homme à prendre sur le vert* », elle veut dire qu'il est habile à improviser. Quant à la poudre de sympathie, il s'agit d'une poudre qui permettait de guérir des blessures à distance à condition que le médecin ait avec lui un peu de sang du blessé; on en avait fait l'essai lors de la reconquête du Roussillon (une région de France proche de l'Espagne) en 1642. Inutile de dire qu'il est permis de douter de l'efficacité de ces traitements...

Drôles de noms!

Dans la comédie classique française, les personnages portent des noms qui n'ont rien à voir avec ceux que portent les gens dans la réalité du dix-septième siècle — sauf certains noms de valets ou de servantes. Aux Dorante, Géronte et Cliton du *Menteur*, ajoutons les Acaste, Alceste, Argan, Ariste, Ar nolphe, Célimène, Chrysale, Cléante, Cléonte, Climène, Clitandre, Damis, Dorimène, Éraste, Ergaste, Harpagon, Orgon, Orante et autres Oronte du théâtre de Molière. Ils sont d'inspiration vaguement grecque; ainsi, Géronte vient du grec *gerontos* qui signifie vieillard. Mais, habituellement, il n'y pas beaucoup de rigueur étymologique dans ces noms. Il y a toutefois certaines règles : il y a des noms pour les jeunes amoureux et d'autres pour les barbons (vieillards ridicules). Ils proviennent de la pastorale, ce genre littéraire et théâtral né en Italie qui a connu en France une vogue considérable à partir des dernières années du seizième siècle. Cette mode, qui sévira surtout lors de la première moitié du dix-septième siècle, reposait sur une étonnante convention : les bergers et les bergères — et ajoutons les nymphes des bois — étaient les seuls êtres capables de parler d'amour avec un lyrisme crédible. Elle aura encore des répercussions à la fin du siècle suivant : Marie-Antoinette, l'épouse de Louis XVI, se fera reconstruire à Versailles en 1783 un petit hameau pour jouer à la bergère... Le genre pastoral a été inspiré par une des grandes œuvres littéraires de l'Antiquité (en fait, de l'histoire humaine), les *Bucoliques*, que le poète romain Virgile (~70 - ~19) a publiées en ~37; il est constitué de dix longs poèmes pastoraux, inspirés des *Idylles* du poète grec Théocrite (première moitié du troisième siècle av. J.-C.). Les *Bucoliques* ont beau être écrites en latin, les noms des personnages y sont grecs. Et comme le genre pastoral a influencé la comédie au tournant du dix-septième siècle, les noms grecs se sont imposés.

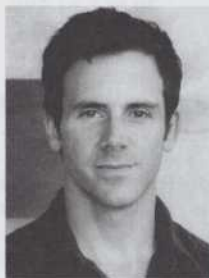
Le Menteur sur scène

Au Québec, c'est à la télévision que *Le Menteur* a été présenté pour la première fois, à l'occasion d'un téléthéâtre diffusé le 7 janvier 1960 sur les ondes de Radio-Canada. La réalisation était de Gérard Robert, le décor de Robert Prévost et les costumes de Richard Lorain. Parmi la distribution, signalons Georges Carrère (Dorante), François Guillier (Cliton), Monique Lepage (Clarice), Benoît Girard (Alcippe), Monique Joly (Isabelle), Lise Lassalle (Sabine) et François Rozet (Géronte). À Montréal, *Le Menteur* a été produit par le Théâtre-Club à la Comédie-Canadienne en février 1962, dans une mise en scène de Florent Forget. Georges Carrère, Monique Lepage et Benoît Girard reprenaient les rôles qu'ils avaient joués au petit écran. On trouvait aussi dans la distribution Henri Norbert (Géronte), Micheline Gérin (Lucrèce) et Pierre Giboyau (Cliton). En France, récemment, soit en 1995, Jean-Marie Villégier a dirigé la pièce au théâtre Athénée, mettant en lumière la légèreté chatoyante de la comédie de Corneille.

— Paul Lefebvre

Audi, la voiture officielle du CNA, gracieuseté de Mark Motors of Ottawa

LA DISTRIBUTION



Éric Bernier

Philiste

Finissant du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (1989), Éric Bernier joint d'abord la compagnie théâtrale Momentum et fait partie de la distribution des pièces *Nuits blanches* (1991) et *Helter Skelter* (1992) mises en scène par Jean-Frédéric Messier. De 1992 à 1997, il parcourt l'Europe, le Japon et les États-Unis aux côtés du metteur en scène Robert Lepage avec *La Tempête*, *Coriolan* et *Macbeth* de Shakespeare, ainsi que la création de *Les Sept Branches de la rivière Ota*. En avril 1997, on le retrouve dans *La Chute de la maison Usher* d'après une nouvelle d'Edgar Poe. Artiste polyvalent, il a aussi pris part à des spectacles de danse, notamment avec les chorégraphes Isabelle van Grimde et Harold Rhéaume. À l'écran, on a pu le voir entre autres dans les séries télévisées *Des fleurs sur la neige* et *Le Grand Remous*, et dans le dernier film de Robert Lepage, *Nô*.



Pierre Collin

Géronte

Avec plus de trente ans de carrière à son actif, Pierre Collin est un pilier de la scène théâtrale et une figure familière du public de la région : *Le menteur* est sa vingt-et-unième production au Théâtre français. Cet ex-membre de la troupe permanente du Théâtre français a joué à maintes reprises, notamment, sous la direction de Jean Herbiet (*L'illusion comique* de Corneille, *La Rose rôtie* de Jean Herbiet, *Le Plus heureux des trois*, *Les Femmes savantes*, *Georges Dandin...*), Tibor Egervari (*Mademoiselle Jaire*, *La Noce chez les petits bourgeois*), Jean Gascon (*Louis Riel*, *Floralie* de Roch Carrier, *Arlequin serviteur de deux maîtres*) et André Brassard (*L'Opéra de quat'sous*, *Un simple soldat* de Marcel Dubé). Il est aussi un habitué, entre autres, du Théâtre du Nouveau-Monde (*Les Oranges sont vertes* de Gauvreau, *Combat de nègres et de chiens* de Koltès), du Théâtre d'Aujourd'hui (*Chiniqui*, *Et docile et malin*) et du Théâtre Denise-Pelletier (*Comme il vous plaira*, *Edipe-Roi...*). Également très en demande au cinéma et à la télévision, on a pu le voir, récemment, dans les films *Post Mortem* de Louis Bélanger et *Maëlstrom* de Denis Villeneuve et, au petit écran, dans les séries *Histoire de filles*, *Virginie* et *Réseaux* – pour n'en citer que quelques-uns. Prix du public du Théâtre Denise-Pelletier en 1998-1999 pour sa mise en scène de *Des souris et des hommes*, on lui doit aussi de nombreuses mises en scène dans les collèges et universités, notamment à l'Université d'Ottawa, et plusieurs textes dramatiques pour la scène et la radio. Un artiste fécond, que l'on a toujours plaisir à revoir.



Pascale Desrochers

Clarice

L'éblouissante Rosine du *Barbier de Séville* (mise en scène de René Richard Cyr, coproduction Théâtre du Nouveau Monde et Théâtre français, saison 1998-1999) nous revient cette fois sous les traits d'une jeune femme beaucoup moins ingénue... Mais qu'elle incarne une religieuse dans le téléfilm *Chartrand et Simone* (Alain Chartrand, 1999), une freak dans le long-métrage *La Beauté de Pandore* (Charles Binamé, 1999) ou Gwenny dans *La Maison Amérique* d'Edward Thomas (mise en scène de Martin Faucher, *La Licorne*, 1997), elle a le don d'apporter à tous ses rôles ce « petit quelque chose de plus » qui confère à un personnage de fiction une troublante et palpable réalité. Ça s'appelle la grâce... Masque de l'Académie québécoise.

coise du théâtre en 1995 pour sa prestation dans *Les Muses orphelines* de Michel-Marc Bouchard, cette jeune actrice s'impose de plus en plus comme une valeur sûre dans le théâtre et le cinéma d'ici.



Michel Olivier Girard

Lycas

Frais émoulu du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (promotion 1999), ce bachelier en art dramatique de l'Université du Québec à Montréal est également... professeur de tennis et hockeyeur! Le champ de ses compétences inclut aussi l'improvisation et la danse, en particulier la claquette. Au petit écran, on a pu le voir notamment dans *4 et demi...* et *La Fureur*. L'été dernier, il s'est produit en France dans le cadre du Printemps du Québec.



Brigitte Lafleur

Sabine

Brillante élève du Conservatoire d'art dramatique de Montréal de 1996 à 1999, où elle a elle-même donné plusieurs cours tout en complétant sa formation, cette jeune actrice de la relève est aussi chanteuse (alto) et artiste peintre. Elle a fait du théâtre de rue l'été dernier dans le cadre du Printemps du Québec en France; elle a aussi joué professionnellement pour la Troupe de théâtre du P.A.F. dans *L'Arbre suspendu* ou *Les Vacances* (1998) et *L'Arbre suspendu* ou *Où, qui, quoi et ainsi de suite...* (1996).



Lucie Paul-Hus

Isabelle

Formée en danse moderne à l'École Pointe et Pieds Nus et diplômée de l'Option Théâtre du Collège Lionel-Groulx (section Interprétation), Lucie Paul-Hus a joué au théâtre pour des metteurs en scène aussi réputés que Benoît Vermeulen (*Les Nouveaux Urbains*, Théâtre Le Clou), Jean-Frédéric Messier (*Si j'avais la seule possession dessus le jugement dernier*, coproduction Théâtre d'Aujourd'hui et Le Cercle Vicieux), René Richard Cyr (*La Magnifique Aventure de Denis St-Onge*, Théâtre Petit à Petit) et Serge Denoncourt (*Orsola Il Campiolo*, coproduction

Théâtre de l'Opsis, Théâtre français et Centre Gabrielle-Roy), pour n'en citer que quelques-uns. Elle se consacre aussi à la direction de production et à l'enseignement du théâtre.

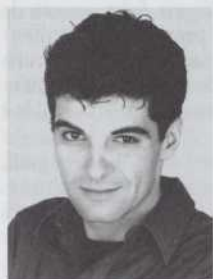


Gabriel Sabourin

Alcippe

Le très « machiavélique » Callimaco de *La Mandragore* (coproduction Théâtre français, Le Palace de Granby et Les Productions Jean-Bernard Hébert, saison 1998-1999) est de retour au CNA dans la peau d'un amoureux jaloux... ce qui tend à prouver qu'il existe une justice immanente dans la distribution des rôles au théâtre! Parmi ses principaux faits d'armes, rappelons qu'il a joué dans *L'Avare* (mise en scène de Luc Durand) au Théâtre Denise-Pelletier, *Le Bourgeois gentilhomme* (Denise Filiatrault) au Festival Juste pour rire, *Le Chandelier* de Musset

(Denise Filiatrault) au TPQ, *La Tempête* (Guillermo de Andrea), *Le Jeu de l'amour et du hasard* (Danielle Fichaud), *Pierre et Marie... et le démon* de Michel-Marc Bouchard, ainsi que *Le Cid* de Corneille (Serge Denoncourt), dans une coproduction du Théâtre Denise-Pelletier et du Théâtre français présentée durant la saison 1997-1998. On a pu le voir également au Studio du CNA dans *Mathieu trop court*, *François trop long*, une coproduction des Coups de Théâtre et du Théâtre français présentée dans la série Grands-Galops en mars 1998.



David Savard

Dorante

Ce diplômé de l'Option Théâtre du Collège Lionel-Groulx (1994) est un acteur montant très en demande, qui compte plus d'une quinzaine de productions théâtrales à son actif. Outre l'inoubliable Pierre Strozzi de *Lorenzaccio* la saison dernière, dans une mise en scène de Claude Poissant (coproduction Théâtre français et Théâtre Denise-Pelletier), il a joué notamment dans *La Grande Magia* au Théâtre Jean-Duceppe (mise en scène de Serge Denoncourt, 1998), *Lucrèce Borgia* au Théâtre Denise-Pelletier (Claude Poissant, 1997) et *Contes à rebours : L'Enfant qui courait plus vite que le vent* des Productions Ipso Facto à la Salle Fred Barry (Gervais Gaudreault, 1997). À la télévision, on a pu le voir dans *Ent' Cadieux*, *Radio Enfer* et *Urgence*. Il s'est aussi illustré comme improvisateur au sein de La Globale et de la Ligue nationale d'improvisation (LNI).



Stéphane Simard

Cliton

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 1993, Stéphane Simard s'est illustré dans maintes productions marquantes, en particulier sous la direction de René Richard Cyr (*Nuit de chasse* et *Les Muses orphelines* au Théâtre d'Aujourd'hui, *Le Chant du Dire-Dire* à l'Espace Go), Claude Poissant (*Lucrèce Borgia* au Théâtre Denise-Pelletier, *Le Triomphe de l'amour* à l'Espace Go), Fernand Rainville (*Talk Radio*, Théâtre Sortie 22, Monument national) et André Brassard (*Messe solennelle pour une pleine lune d'été* de Michel Tremblay, Compagnie Jean-Duceppe). Il a aussi tourné deux films : *Quand je serai parti... vous vivrez encore* de Michel Breault et *C'ta ton tour Laura Cadieux* de Denise Filiatrault. Au petit écran, on l'a vu récemment dans *Ent' Cadieux*, *Diva* et *Le Volcan tranquille*. Il se produit pour la première fois sur la scène du Théâtre du CNA.



Catherine Trudeau

Lucrèce

À peine sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (elle fait partie de la promotion 1999), Catherine Trudeau accumule déjà les engagements. L'été dernier, elle a fait du théâtre de rue en France à l'occasion du Printemps du Québec. En l'an 2000, elle jouera un premier rôle dans *Code 99* de François Archambault à la Salle Fred-Barry de Montréal, une création de la Troupe La Douzaine mise en scène par Michel Bérubé et Normand Chouinard. Elle compte aussi deux courts-métrages à son actif, *Sans titre* (1997) et *Être* (1996), tous deux réalisés par Jean-François Pilon.

Une comédie d'Espagne, de Paris et d'Italie

Au moment où Corneille écrit son *Menteur*, il s'inscrit dans un mouvement de mode : les comédies imitées du théâtre espagnol. Cette mode a été lancée en 1638 par un auteur mineur, Antoine d'Ouville (1590-1657), le frère d'un autre dramaturge, l'abbé de Boisrobert qui, lui, est un proche du cardinal Richelieu et un membre fondateur de l'Académie française. D'Ouville a vécu en Espagne où le théâtre est alors un art immensément populaire et, en 1638, il fait jouer une comédie, *l'Esprit follet*, imitée de Pedro Calderon de la Barca. Scarron, Thomas Corneille et, c'était prévisible, Boisrobert se joignent à lui : tout un courant romanesque — passions, péripéties et périls — fleurit en Espagne et il fascine les écrivains et le public français. Corneille parlait couramment espagnol, probablement grâce au nombre important de commerçants espagnols installés à Rouen, sa ville natale.

Mais si les autres auteurs s'en donnent à cœur joie pour exploiter l'exotisme espagnol, multipliant noms de villes et noms de personnages à consonance hispanophone, Corneille, dans *le Menteur*, fait tout à fait le contraire. Il transpose l'action de sa pièce à Paris et donne à ses personnages des noms français, vaguement inspirés du grec ancien et que personne ne porte dans la « vraie » vie. D'ailleurs, les comédies écrites par Corneille au début de sa carrière, comme *la Galerie du Palais* (1632) et *la Place Royale* (1634), ont connu beaucoup de succès parce que l'action s'y passait dans des lieux connus des Parisiens, un fait nouveau à l'époque, et qu'on y retrouvait, comme dans *le Menteur*, maintes allusions aux endroits à la mode de leur ville.

Corneille a respecté d'assez près son modèle espagnol, *la Verdad Sospechosa*, et on peut pratiquement suivre, scène à scène, les deux histoires en parallèle. Pourtant, les deux pièces sont radicalement différentes. *Le Menteur* a une légèreté, une insouciance, un sens du plaisir pour le plaisir que ne possède pas la *comedia* d'Alarcon. Corneille, dans ses scènes, va droit au but, alors qu'Alarcon est souvent verbeux et détourné; il a resserré les lieux et le temps de l'action. Et il a modifié la fin, très moraliste dans l'original espagnol. Garcia (le modèle de Dorante) est condamné à épouser Lucrecia pour laquelle il n'éprouve aucune attirance et ce, après qu'on ait fait entendre de sentencieuses considérations sur la laideur du mensonge chez un gentilhomme... Alors que dans la version de Corneille, il n'y a pas l'ombre d'un discours dans la dernière scène et Dorante n'est pas du tout malheureux d'avoir à épouser Lucrèce, à laquelle, dès la scène IV de l'acte V, il trouve « beaucoup d'agrément ». Comme l'on sait (acte IV, scène IX) que Lucrèce le trouve elle aussi de son goût, tout est bien qui finit bien.

Corneille a par ailleurs modifié le rapport entre le maître et le valet. Si Tristan (le modèle espagnol de Cliton) est béat d'admiration devant la capacité d'invention de son maître, Cliton, lui, est berné par les inventions de Dorante, qu'il s'empresse ensuite de lui reprocher. Mais ses remontrances sont aussi inefficaces que celles que Sganarelle adresse à Dom Juan. Cliton est le premier valet de comédie à apparaître dans le théâtre de Corneille. Et s'il doit sa présence à son modèle espagnol, sa personnalité, elle, a été influencée par la naïveté des *zanni* (valets) de la *commedia dell'arte*.

Mais la grande originalité de la pièce de Corneille par rapport à son modèle espagnol, c'est le personnage même de Dorante, le menteur. Ce qui propulse la pièce, ce sont les mensonges qu'il multiplie pour accéder à ses désirs ou se sortir des situations où il se trouve coincé. Sous cet aspect, Dorante n'est pas tant un menteur qu'un inventeur, un conteur, un créateur. D'ailleurs, ce personnage est très fier de ses capacités. Ne dit-il pas à la scène 4 de l'acte III : « *Le ciel fait cette grâce à fort peu de personnes; / Il y faut promptitude, esprit, mémoire, soins, / Ne se brouiller jamais, et rougir encore moins.* » En cela, il se rapproche du *Scapin* de Molière, dont il n'a pas, toutefois, le sang-froid calculateur. Dorante, fondamentalement, est un homme qui prend plaisir à échapper aux contraintes du réel en inventant des histoires.

Il est important de noter que Corneille n'a pas cherché à créer le portrait psychologique d'un menteur : ce qui l'intéresse, c'est comment l'irruption continuelle de mensonges fait avancer l'action. Dorante n'a guère de profondeur, les autres personnages

non plus d'ailleurs. *Le menteur* est une comédie d'intrigue : l'enchaînement des péripéties l'emporte sur la profondeur des personnages. Et Corneille, pourtant le plus moral des dramaturges classiques français, ne porte aucun jugement sur son menteur, qui n'est en rien puni pour avoir pris ses aises avec la vérité. Au contraire, le mensonge lui permet d'accomplir le désir dont il fait part dès les premières répliques : séduire une Parisienne. La seule morale du *Menteur* est immorale. Prenant le public à témoin des succès de son maître, Cliton conclut la pièce en disant : « Par un si rare exemple, apprenez à mentir. »

Corneille explorera les possibilités tragiques du mensonge dans la première tragédie qu'il écrira après *Le menteur* et la *Suite du menteur, Rodogune*, créée avec succès en janvier 1645. Le personnage de Cléopâtre, la reine de Syrie, y prend plaisir à exercer son pouvoir en trahissant continuellement la vérité.

Finalement, maints commentateurs ont mis en lumière le parallèle entre Rodrigue, le héros du *Cid*, et Dorante, démontrant que ce dernier est le double comique de l'autre. Le héros, chez Corneille, s'invente une image à laquelle il cherche — et réussit — à ressembler. Rodrigue est un jeune homme (on dirait aujourd'hui un adolescent) qui, sur-le-champ, se doit d'être à la hauteur du plus puissant guerrier du royaume. Dorante, lui, s'invente un personnage de militaire glorieux auquel il s'efforce d'être conforme. Se fixer une place élevée dans la hiérarchie du monde, y accéder et s'y tenir : voilà une question d'honneur. Et ce qui pousse Rodrigue et Dorante à se fixer une place élevée, c'est pour tous deux le même sentiment : l'amour.

— Paul Lefebvre



Les artistes de chez-nous

ESPRESSO

le dimanche à 19 h 30 avec Marc Charbonneau

ICI RADIO-CANADA

www.radio-canada.ca/ontario-outaouais



ONTARIO/
OUTAOUAIS

À PROPOS DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Fondé au milieu des années soixante par un petit groupe de comédiens dirigé par Gilles Pelletier, Françoise Graton et Georges Groulx, le Théâtre Denise-Pelletier (qui portait à l'origine le nom de Nouvelle Compagnie théâtrale — NCT) a pour mission première de communiquer la passion du théâtre aux étudiants, en leur faisant découvrir les œuvres marquantes du répertoire, mais aussi les nouveaux courants de la création théâtrale contemporaine. Installée à l'origine dans le vieux Théâtre du Gesù, à Montréal, la compagnie élit domicile en 1977 à l'ancien cinéma Granada, dans le quartier ouvrier d'Hochelaga-Maisonneuve, où elle aménage une grande salle de 877 places, le Théâtre Denise-Pelletier — ainsi nommé en hommage à la légendaire comédienne, collaboratrice de la première heure de la compagnie — et un petit théâtre modulable de 125 places, la Salle Fred-Barry, dédié au comédien et directeur de théâtre du même nom qui fut l'un des pionniers du théâtre québécois. La compagnie a été dirigée par Gilles Pelletier jusqu'en 1982, qui en a alors confié les rênes à Jean-Luc Bastien (1982-1989), suivi de Guy Nadon (1989-1991) et Brigitte Haentjens (1991-1995). L'actuel directeur artistique, Pierre Rousseau, a été nommé en mars 1995. C'est en avril 1997 que la Nouvelle Compagnie théâtrale, qui n'était plus si « nouvelle », ayant allègrement franchi le cap de la trentaine, est devenue le Théâtre Denise-Pelletier.

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Directeur artistique	Pierre Rousseau
Directeur général	Rémi Brousseau
Directeur de production	Marc Lespérance
Directrice de production par intérim	Line Noël
Directeur des communications	Gabriel Lemelin
Coordonnatrice du développement scolaire	Sylvie Bellemare
Attachée de presse	Isabelle Bleau, Isabelle Bleau Communications
Directeur littéraire	Paul Lefebvre
Technicien comptable	Alain Beaudry
Secrétaire de direction	Manon Huot
Responsable de la vente aux groupes scolaires	Bernarde Massicotte
Adjoint de la vente aux groupes scolaires	Claudia Dupont
Gérant du théâtre	Daniel Asselin
Responsable de la billetterie	Carole Hamelin

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production	Line Noël (Théâtre Denise-Pelletier)
Confection des costumes	Atelier Trac Costume, Montréal
Photographie de plateau	Josée Lambert

L'ÉQUIPE DE SCÈNE (THÉÂTRE DENISE-PELLETIER)

Chef machiniste	Pierre Lévillé
Chef éclairagiste	Michel Chartrand
Chef sonorisateur	Claude Cyr
Chef habilleuse	Louise Desfossés

BIENTÔT À L'AFFICHE DU THÉÂTRE FRANÇAIS



photo - Lyne Godin

Série Découverte *Les Intermèdes* de Cervantès

mise en scène et adaptation de
Ghyslain Filion
création Capharnaüm,
en coproduction avec le Théâtre
français du CNA, Les Trois Arcs
et avec la participation
de l'Option-Théâtre
du Collège Lionel-Groulx

du 10 au 13 novembre 1999
au Studio, 20 h

*Coup d'envoi de la série
Découverte, cette « comédie à
 tiroirs » est assemblée à partir
de courtes pièces de l'immortel
auteur de Don Quichotte,*

*qui ont toutes pour cadre le même petit village pittoresque du siècle
d'or. Si l'on voulait élire l'écrivain le plus génial du millénaire,
Cervantès aurait des chances... Venez rire et rêver
sous le soleil brûlant de l'Espagne des légendes.*

« Un spectacle qui a gardé de la farce toute sa force explosive,
sa grande spontanéité théâtrale, ses personnages haut en
couleurs... avec, en plus, tout le raffinement d'un Cervantès
qui sait ficeler des intrigues vivantes et rocambolesques »
– Jean-Claude Marcus, Conseiller artistique.

BIENTÔT À L'AFFICHE DU THÉÂTRE FRANÇAIS



Série Petits-Trots

Le Petit Bon à rien

de Joël da Silva

mise en scène de Michel Fréchette
et Michel P. Ranger

production du Théâtre de l'Avant-Pays



le 31 octobre 1999
au Studio, 13 h 30 et 15 h 30

*Le petit Aurélien est une marionnette qui n'en fait qu'à sa tête...
Un conte merveilleux sur la mémoire et le courage.
Pour les enfants de quatre à quatre-vingt-quatre ans.*

IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS ABONNER!

Instructions pour économiser :

- (1) Conservez votre billet de ce soir.
- (2) Après la représentation, procurez-vous une brochure du Théâtre français.
- (3) Remplissez le formulaire d'abonnement.
Soustraire la valeur de votre billet de ce soir du prix de l'abonnement :
Exemple : 145\$ (série Répertoire, orchestre)
- 35\$ (prix de votre billet)
110\$ (prix de votre abonnement)
- (4) Insérez votre billet de ce soir ainsi que votre formulaire dans l'enveloppe de retour et faites parvenir le tout au Bureau des abonnements.
- (5) Bravo! Vous voilà des nôtres pour une saison composée de spectacles captivants, en plus d'**économiser jusqu'à 6 \$ par billet!**

*Bien sûr, il nous fera également plaisir de vous servir
au Bureau des abonnements du CNA,
ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h. (613) 947-7000.*

photo - Richard-Max Tremblay



Urfaust, tragédie subjective

D'après Goethe et Pessoa,
adaptation et mise en
scène de Denis Marleau

Du 9 au 18 décembre 1999,
au Théâtre du CNA

La critique est unanime :

« Une création du Théâtre UBU est, en soi, un événement. La création d'Urfaust est encore davantage. C'est un grand événement. [...] un bonheur pour les yeux et pour l'intelligence. »
(Sonia Sarfati, *La Presse*)

« Un Goethe/Pessoa du Canada : le meilleur Faust de la saison. Il s'agit là du travail le plus intéressant et le plus intense sur le personnage de Faust [Albert Millaire]. Il en va de même pour celui de Gretchen [Céline Bonnier] »
(*Thüringer Allgemeine*, Erfurt, juin 1999)

« Denis Marleau fait de la scène un lieu de magie, et c'est par l'enchantement qu'il communique la vérité » (Radio Kultur, Weimar)

« ... des effets époustouffants. Une redécouverte d'une matière connue depuis longtemps » (Berliner Morgenpost, septembre 1999)

« Le réalisateur canadien-français émerveille le monde théâtral avec Urfaust [...] Ses astucieuses projections vidéo transforment la scène en un endroit magique où l'enchantement crée un lieu de vérité » (Der Tagesspiegel, septembre 1999).

Itinéraire de tournée

Weimar : 4, 5 et 6 juin

Berlin : 10, 11 et 12 septembre

Munich : 16 et 17 septembre

Sceaux : 1^{er} au 10 octobre

Bourges : 14, 15 et 16 octobre

Meylan : 20, 21, 22 et 23 octobre

Limoges : 27, 28 et 29 octobre

Ottawa : (Dernières mondiales!)
9, 10, 11, 17 et 18 décembre

À la Découverte de l'Europe...



Aventuriers du théâtre, ne manquez pas cette visite exceptionnelle de France et de Belgique. Vivez une rencontre inoubliable avec l'œuvre du célèbre photographe et cinéaste français Raymond Depardon, et assistez à l'incontournable retour du grand comédien belge Yves Hunstad (*La Tragédie comique*). **LA FERME DU GARET** et **DU VENT... DES FANTÔMES** arrivent d'Europe pour nous envoûter et nous faire vivre un voyage théâtral empreint de poésie et de nostalgie.

Série Découverte :

quatre créations en provenance du Québec, de la France et de la Belgique, qui vous séduiront...

LES INTERMÈDES
JACYNTHÉ, DE LAVAL
LA FERME DU GARET
DU VENT... DES FANTÔMES

RABAIS

Abonné.e.s de la série Répertoire, profitez d'un rabais supplémentaire en vous abonnant à la série Découverte. Laissez-vous tenter par une expérience théâtrale mémorable!

Abonnez-vous
à la *série Découverte!*
(613) 947-7000

CENTRE NATIONAL DES ARTS



NATIONAL ARTS CENTRE



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Théâtre français, Centre national des Arts

(613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent
comptant seulement. Billets en nombre limité.

Aucune réservation acceptée. Certaines
restrictions s'appliquent.

Théâtre la Catapulte présente :



Photos : Marc LeMayre

faust.

Chroniques de la **demesure**

Billetterie
613.241.2727

du 18 au 27 novembre 1999 à 20h00
Salle des Caisses populaires de l'Ontario
La Nouvelle Scène
333, avenue King Edward

...

Texte - **Richard J. Léger** • Mise en scène - **Joël Beddows** • Conseillère dramaturgique - **Dominique Lafon**
Assistance mise en scène et régie - **Geneviève Pineault**
Distribution - **Annick Léger, Vincent Lederer, Nadine Desrochers, Stéphane Gravel et Maxine Turcotte**
Éclairages - **Lynn Cox** • Décors - **Brian Smith** • Costumes - **Geneviève Couture**
Musique originale - **Daniel Boivin et Anne-Marie White**



L'ÉQUIPE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

Conseiller artistique	Jean-Claude Marcus
Administrateur.....	Fernand Déry
Coordonnatrice	Ginette Villeneuve Mulligan
Agente de communications et marketing	Annie Lise Clément
Adjointe aux communications et au marketing	Isabelle Brisebois
Coordonnatrice, programmation jeunesse	Andrée Larose

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Directeur de production	Alex Gazalé
Directeur technique.....	Mike D'Amato
Assistants à la production	Peter Kealey, Ron Muise, Scotty Mitchell
Coordonnateur des ateliers	David Ship
Chef menuisier	Doug Orr
Adjoint	Maciej Fjalkowski
Menuisiers	Patrick Parent, John Goodsell, Ron Muise, Jean Pierre Leduc
Brossage du décor	Karen Phillips
Assisté de	Arthur II
Coordonnateur des costumes	Normand Thériault
Coordonnateur des accessoires	VictorE Props
Perruquière	Sandra Harris
Administratrice de production	Lucie Bélanger-Hughson
Adjointe administrative	Sylvie Deschambault

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE

Chef machiniste	Zygmunt Galko
Chef électricien	Marc Vaillant
Électricien adjoint	Pat O'Leary
Chef accessoiriste.....	Jean Hausselman
Ingénieur du son	Denis Redmond
Chef cintrier	Eldon Larrabee
Habilleuse en chef.....	Germaine Knight

c'est décidé! Je m'abonne.

(613) 947-7000

www.nac-cna.ca/abonnements

Théâtre
français
du cna

saison 1999-2000

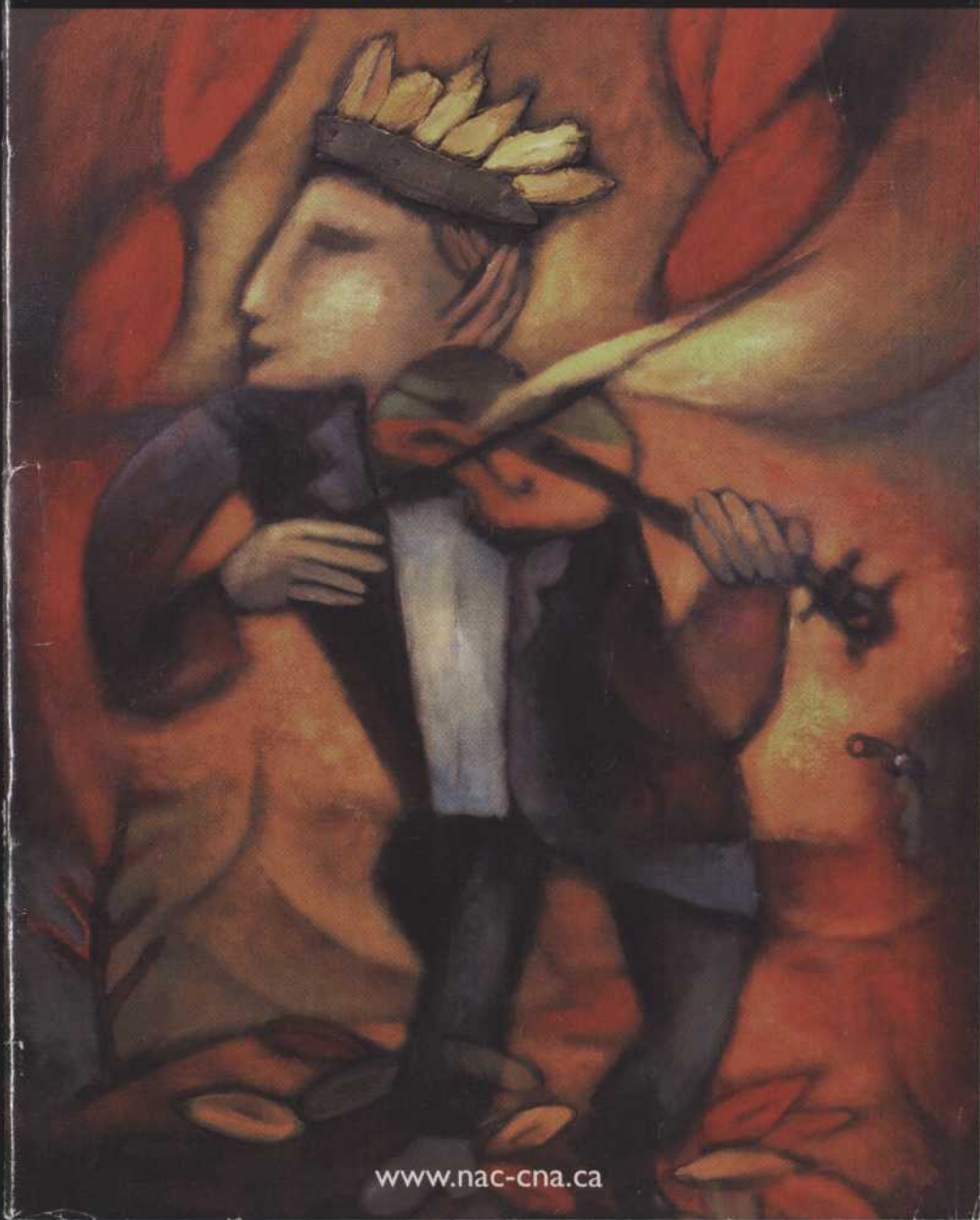
NATIONAL ARTS CENTRE



CENTRE NATIONAL DES ARTS

Prélude

Fall 1999 Automne



www.nac-cna.ca



Votre voiture fait-elle An 2000 ou 1900 tranquille ?

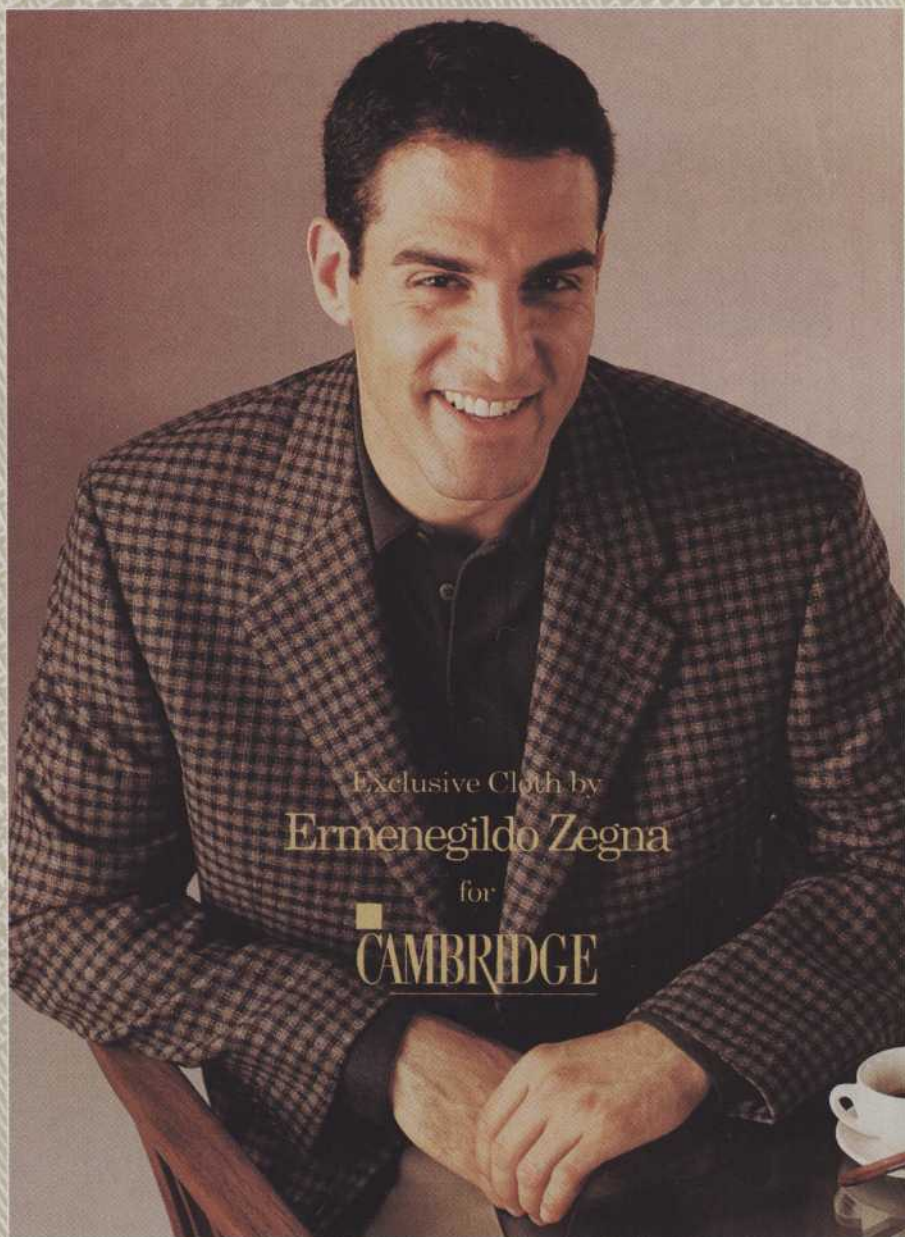
Vous transporte-t-elle d'émotion ou n'intéresse-t-elle que les badauds ? Votre voiture annonce-t-elle l'avenir ou est-elle un symbole du passé ? Plus légère, plus robuste et plus sûre que les modèles haut de gamme de la concurrence, la Audi A8 1999 établit de nouveaux critères de sécurité, de performance et de confort. Elle possède des caractéristiques uniques que les autres n'ont pas. Le remarquable entraînement intégral quattro^{MD}. La boîte Tiptronic^{MD} à cinq vitesses avec mode de conduite automatique et manuel. Et aux multiples raffinements que vous êtes en droit d'attendre, l'extraordinaire A8 en ajoute un autre : le luxe d'être déjà bien loin devant.

A8



Pour en savoir plus sur la Audi A8 et connaître le concessionnaire le plus près, composez le 1 800 367-AUDI, ou visitez notre site web www.audi.com. « Audi », « quattro », « A8 » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. « Tiptronic » est une marque déposées de Dr. Ing. h.c. F. Porsche AG.

E.R. fisher



Exclusive Cloth by
Ermenegildo Zegna
for
CAMBRIDGE

Sparks Street Mall

Bayshore

Only a small part of
their lives will be
spent in high school.



In that short time, they must become skilled and confident in the four academic basics: math, computer science, written and spoken English and at least one other world language.

To enjoy full, happy and productive lives, they must also learn how to block and use their time, how to put off an immediate pleasure for a long-term gain, and — most important of all — how to care for themselves and others.

In their few years of high school, they must grow from carefree children into responsible, integrated young adults. Good citizens. That transition is not easy, which is why choosing the right school can matter for a lifetime.

*Grenville
Christian
College*

UNIVERSITY PREPARATORY SCHOOL

Boarding & day students,

Jr. Kindergarten to Grade 12/OAC

P.O. Box 610, Brockville, Ontario K6V 5V8

www.grenvillecc.ca

6 1 3 - 3 4 5 - 5 5 2 1



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

Prélude

Fall 1999 Automne

For the NAC/Pour le CNA :
53 rue Elgin Street, P.O. Box 1534, Station B/succ. B
Ottawa, Ontario K1P 5W1
Tel/tél. : (613) 947-7000
Fax/télé. : (613) 996-9578
www.nac-cna.ca

Editor/Rédactrice
MARLENE SPATUC

For/Pour Capital Publishers :
226 avenue Argyle Avenue,
Ottawa, Ontario K2P 1B9
Tel/tél. : (613) 230-0333
Fax/télé. : (613) 230-4441
prelude@capitalpublishers.com

Publisher/Éditeur
STEPHEN BALL

Art Director/Directrice-conceptrice
FRAN BERRY

Advertising Sales/Agentes de publicité
DIANNE WING DAVID R. ANDERSON
MARGOT LANGENDORF

Sales Administrator/Administratrice des ventes
TAMI SHARP



Printing/Impression
DOLCO PRINTING

As part of the NAC's commitment to promote Canadian artists, the Centre is pleased to announce that this year's covers of *Prélude* will feature the works of local illustrator, **Stéphane Denis**.

Stéphane Denis was born in Ottawa in 1971. As an illustrator, his work has been published in many countries around the world. Stéphane has won several awards of excellence for his illustrations.

Stéphane Denis describing his illustration:

"Throughout the year, no other season presents us with such an intensity of colour. The violinist's music dazzles us, as do the leaves of autumn. It is but a simple glimpse of a time of change."

Fidèle à son engagement en matière de promotion des artistes canadiens, le Centre national des Arts a le plaisir d'annoncer que cette année, les couvertures de *Prélude* seront l'œuvre de **Stéphane Denis**, un illustrateur de la région.

Stéphane Denis est né à Ottawa en 1971. Ses illustrations ont été publiées dans de nombreux pays du monde entier et lui ont valu plusieurs prix d'excellence.

Stéphane Denis décrit son illustration de la manière suivante :

« Parmi toutes les saisons, l'automne est celle qui nous offre la plus grande intensité de couleurs. Les feuilles d'automne nous éblouissent comme les sonorités du violon. Elles ne sont qu'un simple reflet d'une période de transition. »

Prélude is published five times a year, with an average annual distribution of 300,000 copies distributed to patrons of the National Arts Centre in the disciplines of music, theatre and dance. No part of the publication, editorial or advertising, may be reproduced without the written permission of the publisher. Publication Mail Registration No. 585203. Printed in Canada.

Publié cinq fois par an, le magazine *Prélude* a un tirage annuel moyen de 300 000 exemplaires et il est distribué à la clientèle du Centre national des Arts dans les disciplines de la musique, du théâtre et de la danse. Il est strictement interdit de reproduire quelque partie que ce soit des articles, éditoriaux ou annonces publicitaires de la présente publication, sans avoir obtenu l'autorisation écrite de l'éditeur. Envoi de publication, enregistrement no 585203. Imprimé au Canada.

Canada



Introducing the Ernest Hemingway Collection by Thomasville. A line of eclectic home furnishings inspired by a life well lived. And inspiring to those who want to live life well.

The Story Begins...



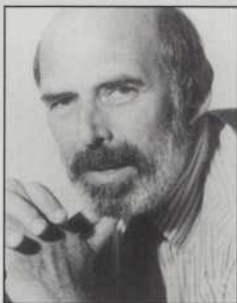
Thomasville
HOME FURNISHINGS

by **Cadieux Ltd.**

1280 Old Innes Road 745-1230



*A Message from
Peter A. Herrndorf
Director General and
Chief Executive Officer*



Dear Friends,

I am very pleased to have been appointed the Director General and CEO for the National Arts Centre. Many people have asked why I accepted the position. My answer is a simple one: I want to work for one of the most important cultural institutions and with some of the most creative people in the country.

The National Arts Centre has meant many things to many people during the past 30 years. The NAC and its Orchestra are vital cultural landmarks in the National Capital Region, inspiring and entertaining local residents and tourists alike. The original drafters of the NAC legislation and the founders of the Centre, led by Hamilton Southam, knew the important national role to be played. My goal, shared enthusiastically by the Chair and Trustees of the NAC Board, is to continue and enhance that tradition.

The first step is to improve the awareness among Canadians about the important role played by the NAC in the development of the nation's performing arts. The NAC does this in many ways, including touring and co-productions. This fall, the **National Arts Centre Orchestra Canada Tour**, led by our extraordinary Music Director Pinchas Zukerman, will bring the Orchestra to audiences across the country. And as one of the leading co-producers of English and French Theatre and Dance, the NAC will present this season several co-productions with such leading companies such as Soulpepper Theatre Company, The Grand Theatre, Théâtre du Nouveau Monde, Théâtre UBU, Compagnie de Brune and Brouhaha Danse, to name only a few.

All of us at the NAC are committed to developing and promoting artistic excellence both in the National Capital Region and across the country. As audience members and supporters, I welcome your ideas on how to enhance the Centre's ability to be a vibrant force in the cultural life of this great country.

I am grateful for the many calls and letters of support I have received and look forward to working with you to make our Centre, Canada's centre for the performing arts.

*Un message de
Peter A. Herrndorf
Directeur général et
Chef de la direction*

Chers amis,

Je suis très heureux d'avoir été nommé Directeur général et Chef de la direction du Centre national des Arts. Beaucoup de gens me demandent pourquoi j'ai accepté ce poste. Je leur réponds tout simple-

ment que c'est pour moi l'occasion de travailler pour une des plus importantes institutions culturelles du pays et avec des collaborateurs qui comptent parmi les plus créatifs.

Depuis 30 ans, le Centre national des Arts a répondu aux attentes variées de son public. Le CNA et son orchestre sont des points de repère culturels de la région de la capitale nationale, puisqu'ils répondent à la fois aux besoins d'inspiration et de divertissement des habitants et des visiteurs de la région. Les auteurs de la Loi sur le Centre national des Arts et les fondateurs du Centre, avec Hamilton Southam en tête, avaient conscience du rôle national que devait jouer le CNA. Je me suis donné pour but, avec l'appui enthousiaste du président et des membres du Conseil d'administration du CNA, de poursuivre et rehausser cette tradition.

La première étape consiste à mieux faire comprendre aux Canadiens le rôle important que joue le CNA dans l'épanouissement des arts de la scène au Canada. Les tournées et les coproductions sont deux des aspects de ce rôle. Cet automne, notre extraordinaire Directeur musical Pinchas Zukerman donnera aux auditoires à travers le pays la possibilité d'apprécier l'**Orchestre du Centre national des Arts** qu'il dirigera au cours d'une **tournée canadienne**. Par ailleurs, le CNA qui est un des plus grands coproducteurs de théâtre français, de théâtre anglais et de danse, présentera cette saison plusieurs œuvres coproduites avec de grandes compagnies telles que la Soulpepper Theatre Company, le Grand Theatre, le Théâtre du Nouveau Monde, le Théâtre UBU, la Compagnie de Brune et Brouhaha Danse, pour n'en nommer que quelques-unes.

Nous tous au CNA avons pour mission d'encourager l'excellence artistique dans la région et dans le pays tout entier. Je me permets donc de demander aux membres du public et aux amis du CNA de nous faire part des idées qu'ils peuvent avoir sur la façon d'améliorer le dynamisme du Centre dans la vie culturelle de ce beau pays.

Je remercie tous ceux qui m'ont fait parvenir des témoignages de soutien et je suis prêt à collaborer avec vous pour faire de notre Centre le centre des arts de la scène du Canada.

What's become of subtlety? In a world where pretension and showiness have solidified themselves as the fashion norms, understated elegance is fast becoming the indicator of true style savvy. Those who exude finesse are widely accepted as the new aficionados of style.

Enter Buick Park Avenue, the aficionado's silent partner. Its graceful exterior and ergonomically designed interior are far from conspicuous, but afford all the comforts expected of a luxury sedan. The combination

results in a richness that only Buick can provide.

We invite you to test drive the Park Avenue at your Buick dealer. Experience first hand its superior comfort, powerful 3800 Series II V6 engine and optional OnStar System as well as the many other nuances that make it an exceptional vehicle.

If you require further information, please feel free to visit our web site at www.gmcanada.com™ or call us at 1-800-GM-DRIVE. The absolute expression of subtle sophistication is at your fingertips.



Savvy.

Sophisticated.

The Perfect

Silent

Partner.

PARK AVENUE By BUICK 

www.gmcanada.com is a trademark of General Motors Corporation.



September/October/November 1999

L-R: p. 4: Nicola Ciamedda, Dennis O'Connor; For the Pleasure of Seeing Her Again: Le Post-Ban et moi; Sandra Shamas; Les Grands Ballets Canadiens; Guelph, Michael Skobelin; Roger Whittaker; C. David Johnson, Karen Robinson, The Play's The Thing (David Howe); Pinchas Zukerman; Rosas; Drumming

September 14-25

English Theatre Special Presentation: *Wit's End*
Written and performed by Sandra Shamas

September 18, 20, 22, 25

Opera Lyra Ottawa:
The Pearl Fishers

September 24

Alice Cooper

September 27

Ottawa Symphony Orchestra

September 29-30

NACO: ^{GOOD}_{AUCH} Signature Series
Pinchas Zukerman, conductor and violin; Yefim Bronfman, piano

October 1-2

Dance: Series C
Cas Public: *Incarnation*

October 2

The NAC Third Annual Fundraising Gala
Pinchas Zukerman, conductor, violin and viola; Itzhak Perlman, conductor and violin

October 4

Dance: Series B
Rosas: *Drumming*

October 5

NACO: Baroque Plus Series
Pinchas Zukerman, conductor, violin and viola; Jane Logan, viola
Amanda Forsyth, cello

October 8

NACO: Classics Series
Pinchas Zukerman, conductor
Amanda Forsyth, cello

October 9

Luce Dufault

October 12-23

(preview October 11)
English Theatre:
Studio Stage Series
Travels With My Aunt
Adapted for the stage by Giles Havergal from the novel by Graham Greene

October 13-14

NACO: Ovation Series
Pinchas Zukerman, conductor and violin; Kimball Sykes, clarinet; Charles Hamann, oboe; Gerald Corey, bassoon; Daniel Gress, horn

October 14-23

French Theatre: Répertoire Series
Le Menteur
by Corneille

October 15

Lise Dion

October 16

Diana Krall

October 19-24

Jekyll & Hyde

October 28-November 13

(preview October 27)
English Theatre: Main Stage Series
The Play's The Thing
by Ferenc Molnar

October 29

Claudine Mercier

October 30

Roch Voisine

October 31

French Theatre: Petits-Trots Series
Le Petit Bon à rien
by Joël da Silva

November 1

Lévesque-Turcotte

November 6

Governor General's
Performing Arts Awards Gala

November 10-13

French Theatre: Découverte Series
Les Intermèdes
by Cervantès

November 11-13

NACO: ^{COH} Pops Series
Roger Whittaker in Concert

November 14-15

French Theatre Cycle Lectures
Claire Lenoir
by Villiers de l'Isle-Adam

November 15

Ottawa Symphony Orchestra

November 16

NACO: Recital Series
Emanuel Ax, piano

November 17-18

Les Grands Ballets
Canadiens with the NAC
Orchestra: *Giselle*

November 17-December 4

English Theatre: Main Stage Series
For the Pleasure of Seeing Her Again
by Michel Tremblay
translated by Linda Gaboriau

November 19

Marc Dupré

November 20

NACO: Young People's Concert:
Maritime Melodies
Boris Brott, conductor

November 20-21

English Theatre: Family Stage Series
Noah and the Woolly Mammoth
by Jim Morrow

November 23

NACO: Baroque Plus Series
Jaime Laredo, conductor/violin;
Joseph Kalichstein, piano; Sharon
Robinson, cello; Amanda Forsyth,
cello; Joanna G'froerer, flute

November 26

NACO: Classics Series
Jaime Laredo, conductor/violin;
Sharon Robinson, cello;
Joseph Kalichstein, piano

November 28

French Theatre:
Grands-Galops Series
Partie de quilles chez la Reine de Cœur
by Jean-Frédéric Messier

November 28

NACO: Music for a
Sunday Afternoon
Kalichstein-Laredo-Robinson Trio

November 28

Dance: Series A
Compañía Nacional de Danza



Septembre/Octobre/Novembre 1999

14-25 septembre

Théâtre anglais :
Présentation spéciale
Wit's End
de Sandra Shamas

18, 20, 22, 25 septembre

Opéra Lyra Ottawa :
Les Pêcheurs de perles

24 septembre

Alice Cooper

27 septembre

Orchestre symphonique d'Ottawa

29-30 septembre

OCNA : Série ¹⁰⁰⁰ Signature
Pinchas Zukerman, *conductor et violon* ; Yefim Bronfman, *piano*

1^{er}-2 octobre

Danse : Série C
Cas Public : *Incarnation*

2 octobre

Le troisième Gala annuel de
levée de fonds du CNA
Pinchas Zukerman, *chef, violon et alto* ; Itzhak Perlman, *chef et violon*

4 octobre

Danse : Série B
Rosas : *Drumming*

5 octobre

OCNA : Série Baroque Plus
Pinchas Zukerman, *chef, violon et alto* ; Jane Logan, *alto* ; Amanda Forsyth, *violoncelle*

8 octobre

OCNA : Les Classiques
Pinchas Zukerman, *chef* ; Amanda Forsyth, *violoncelle*

9 octobre

Luce Dufault

12-23 octobre

(avant-première le 11 octobre)

Théâtre anglais :
Série Studio Stage
Travels With My Aunt
Adaptation de Giles Havergal
d'après le roman de
Graham Greene

13-14 octobre

OCNA : Série Ovation
Pinchas Zukerman, *chef et violon* ; Kimball Sykes, *clarinette* ; Charles Hamann, *hautbois* ; Gerald Corey, *basson* ; Daniel Gress, *cor*

14-23 octobre

Théâtre français : Série Répertoire
Le Menteur de Corneille

15 octobre

Lise Dion

16 octobre

Diana Krall

19-24 octobre

Jekyll & Hyde

28 octobre-13 novembre

(avant-première le 27 octobre)

Théâtre anglais :
Série Main Stage
The Play's The Thing
de Ferenc Molnar

29 octobre

Claudine Mercier

30 octobre

Roch Voisine

31 octobre

Théâtre français : Série Petits-Trots
Le Petit Bon à rien
de Joël da Silva

1^{er} novembre

Lévesque-Turcotte

6 novembre

Gala des
Prix du Gouverneur général
pour les arts de la scène

10-13 novembre

Théâtre français : Série Découverte
Les Intermèdes de Cervantès

11-13 novembre

OCNA : Série Pops ^{CJOH}
Roger Whittaker en concert

14 novembre

Théâtre français : Cycle lectures
Claire Lenoir
de Villiers de l'Isle-Adam

15 novembre

Orchestre symphonique d'Ottawa

16 novembre

OCNA : Série Récital
Emanuel Ax, *piano*

17-18 novembre

Les Grands Ballets Canadiens avec
l'Orchestre du CNA : *Giselle*

17 novembre-4 décembre

Théâtre anglais : Série Main Stage
For the Pleasure of Seeing Her Again
de Michel Tremblay,
traduction de Linda Gaboriau

19 novembre

Marc Dupré

20 novembre

OCNA : Concert pour les jeunes :
Mémoires des Maritimes
Boris Brott, *chef*

20-21 novembre

Théâtre anglais : Série Family Stage
Noah and the Woolly Mammoth
de Jim Morrow

23 novembre

OCNA : Série Baroque Plus
Jaime Laredo, *chef/violon* ; Joseph Kalichstein, *piano* ; Sharon Robinson, *violoncelle* ; Amanda Forsyth, *violoncelle* ; Joanna C'froerer, *flûte*

26 novembre

OCNA : Les Classiques
Jaime Laredo, *chef/violon* ; Sharon Robinson, *violoncelle* ; Joseph Kalichstein, *piano* ;

28 novembre

Théâtre français :
Série Grands-Galops
Partie de quilles chez la Reine de Cœur
de Jean-Frédéric Messier

28 novembre

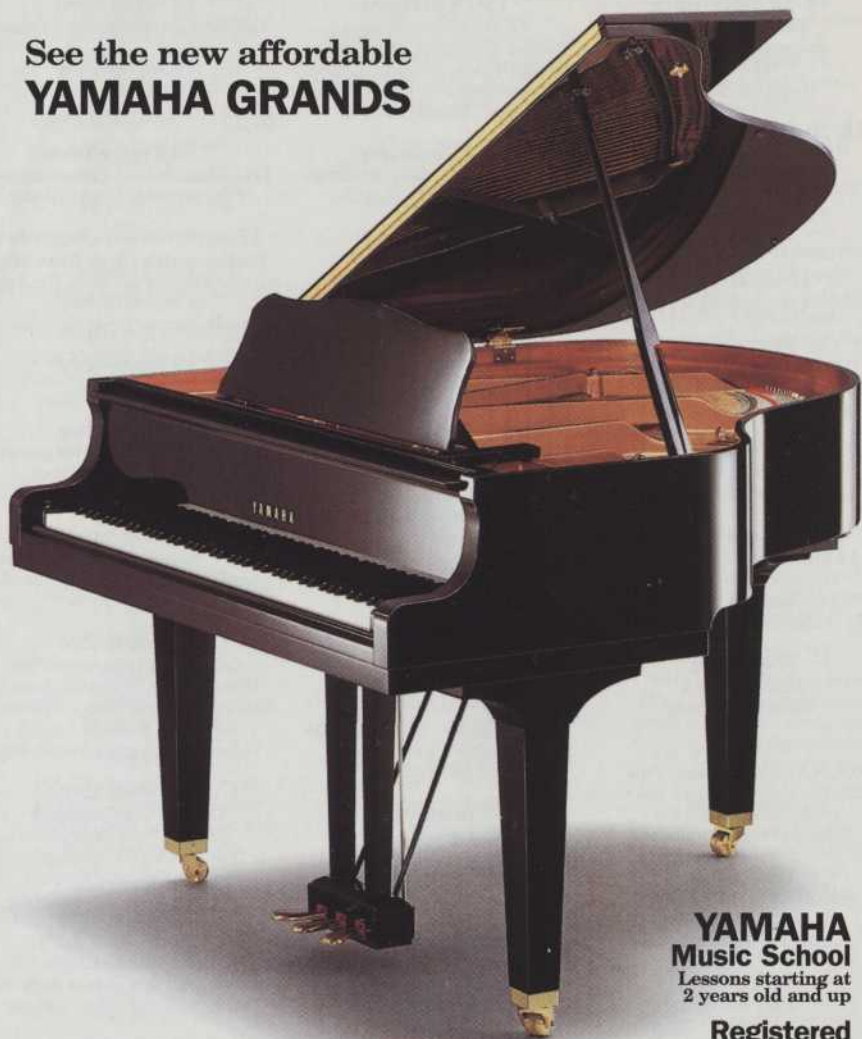
OCNA : Musique pour un
dimanche après-midi
Trio Kalichstein-Laredo-Robinson

28 novembre

Danse : Série A
Compañía Nacional de Danza

*Quality and performance
you've come to expect!*

See the new affordable
YAMAHA GRANDS



YAMAHA
Music School
Lessons starting at
2 years old and up

**Registered
technicians**
for service and tuning

Ottawa  **Pianos**

1412 Bank Street 731-5678

Serving Ottawa Musically Since 1952

www.ottawapianos.com



A Dazzling Journey

An interview
by Jenefer Curtis

Marti Maraden's enthusiasm for the theatre knows no bounds. It's August and the NAC's English Theatre Artistic Director has just returned from England, where she "saw 16 plays in 15 days!" Affiliated for several seasons with, among others, the Stratford Festival and the Shaw Festival before she came to the NAC in the fall of 1997, Maraden talks passionately about the upcoming 1999/2000 English Theatre season, "The Journey Begins."

Why a journey? "There are journeys here on all kinds of levels," she explains. "We journey Canada with plays from Vancouver, Halifax, and Quebec. There are personal journeys such as that by Sandra Shamas in *Wit's End* and by Henry Pulling in *Travels With My Aunt*. *Hard Times*, *For These Times* and *Possible Worlds* involve journeys back and far forward in time. In the former we go from bleak despair to hope; similarly, we go from youth to adulthood in *For the Pleasure of Seeing Her Again*."

The five-play Main Stage Series kicks off with the hilarious period comedy, *The Play's The Thing*, co-produced with Toronto's Souleppper Theatre Company, "simply the most celebrated new company in Canada," in Maraden's words. A play-within-a-play and a love triangle, all taking place on the Italian Riviera in the 1940s, this first-class performance is directed by Hungarian Laszlo Marton.

Another side-splitter is the award-winning Canadian play *2 Pianos, 4 Hands*, the riotous story of two musicians-in-training and their difficult parents, teachers and concert judges. This time, Richard Greenblatt (who co-created the play and starred in the original with Ted Dykstra) directs two women in the roles of the performers.

Maraden's eyes light up; "This is going to be fantastic!"

"Michel Tremblay's mother was a tremendous influence upon his theatrical imagination, yet nothing celebrates this like *For the Pleasure of Seeing Her Again*," explains Maraden about this heartwarming production, the hit of Montreal's 1998/99 English theatre season. She praises its rich characterization — "It is vintage Tremblay" —, the stars (Nicola Cavendish and Dennis O'Connor, both from the original production), and the play's "incredible surprise ending."

The Overcoat is a theatrical experience "like nothing you've ever seen before," promises Maraden. Choreographed to the music of Russian composer Dmitri Shostakovich, this engrossing story of a shy civil servant whose life is transformed when he acquires a new coat is conveyed with no words. "The actors tell it through movement and sound and light," she explains. "It's breathtaking and very moving."

For five years Maraden has been working with renowned Canadian playwright Michael O'Brien on staging Dickens' masterpiece novel, *Hard Times*. The result, *Hard Times*, *For These Times*, is an inspiring play that will strike a deep chord with all ages. The story of how Coketown, a dirty industrial city, and its businessmen, Gradgrind and Bounderby, clash with the young Sissy Jupe and her fanciful world of the circus has a clear message: "You can't reduce human thought and feeling to facts — we have to allow for imagination, for the magic in life," exclaims Maraden. Complete with circus performers!

Speaking of imagination and letting go,

...continued on page 12

*"Daring &
Stunningly
Beautiful"*



A6

Styling

Refinement/Elegance

Inspired Technologies

Performance



Audi

**MARK
MOTORS**

OF OTTAWA (1987) LTD.
611 MONTREAL ROAD,
OTTAWA

749-4275

• FULL SERVICE •
SALES • LEASING

Maraden also directs *Travels With My Aunt*, the first Studio Stage production of the season. Co-produced with London's Grand Theatre, this high-spirited adaption of Graham Greene's novel tells how a retired bank manager's staid and ordered life is turned upside down as he travels with his colourful and unpredictable aunt. (Remarkably, four actors play 25 roles!) "The moral here is that it's a crime not to embrace life – to live a cloistered, safe existence," says Maraden, smiling widely.

Another Studio performance is the non-conventional runaway success *Possible Worlds* by Canadian mathematician/philosopher/playwright John Mighton. The CBC likened this fascinating play of a mathematician who is able to actually experience the possible paths his life could take to "a double espresso for the mind". Mystery, love, science fiction, all come together in what Maraden calls a real brain teaser. Director Daniel Brooks' stage design is so innovative that the Studio's seating plan will have to be changed for this production.

The haunting drama *Whydah Falls*, the third Studio Stage presentation, is based on a collection of poetry by the tremendously gifted African-Canadian poet/playwright George Elliott Clarke. What brings this story of a black Nova Scotian community in the 1930s to life is Clarke's exquisite language, a vibrant gospel choir and a fabulous jazz score by Joe Sealy.

The very first performance of the season is *Wit's End*, the new one-woman hit by the renowned Canadian performer Sandra Shamas. This poignant but hilarious continuation of Shamas' personal tale describes life after a broken marriage. "You can identify with her so well," claims Maraden. "You laugh, but you wonder if maybe you shouldn't."

Maraden's zeal extends to the English Theatre's complementary activities—the new Friday night wine-tastings, Saturday afternoon Pre-Show Chats, and the intimate post-performance Thursday Talkbacks. Subscribers are offered additional events—Sunday afternoon ShopTalks, a Coffee Chat and Opening Night Receptions. "As I got to know the community," says Maraden, "I realized that we could do more to welcome our theatre-goers. Plays are a partnership and we need their enthusiasm and sense of being included."



Un voyage éblouissant

Une entrevue
par Jenefer Curtis

L'enthousiasme de Marti Maraden pour le théâtre est sans bornes. Nous sommes en août et la directrice artistique du Théâtre anglais du CNA revient tout juste d'Angleterre où elle a vu 16 pièces en 15 jours! Après avoir travaillé pendant plusieurs saisons notamment au Festival de Stratford et au Shaw Festival, Marti Maraden est arrivée au CNA en automne 1997. Elle évoque avec passion la prochaine saison 1999/2000 du Théâtre anglais intitulée « The Journey Begins », titre que l'on pourrait rendre en français par « Invitation au voyage ».

Pourquoi un voyage? « Nous vous invitons à toutes sortes de voyages, explique-t-elle. Nous vous emmenons dans toutes les régions du Canada, de Vancouver à Halifax, en passant par le Québec. Il est aussi question de cheminements personnels tels que celui de Sandra Shamas dans *Wit's End* et celui d'Henry Pulling dans *Travels With My Aunt*. Quant à *Hard Times*, *For These Times* et *Possible Worlds*, ce sont des voyages dans le temps, le passé et l'avenir. La première pièce nous conduit de la misère noire à l'espoir, tandis que l'on passe de la jeunesse à l'âge adulte dans *For the Pleasure of Seeing Her Again*. »

La série Main Stage qui comprend cinq pièces débute avec l'hilarante comédie d'époque *The Play's The Thing*, coproduite par la compagnie Soulpepper Theatre de Toronto que Maraden estime tout simplement être « la plus célèbre nouvelle compagnie du Canada ». Ce spectacle de tout premier ordre mis en scène par le Hongrois Laszlo Marton est une pièce et un triangle amoureux qui prennent place sur la Riviera italienne dans les années 40.

Two Pianos, 4 Hands, pièce canadienne couronnée de prix, est une autre œuvre très drôle qui met en scène deux jeunes musiciens qui parlent des difficultés qu'ils rencontrent avec leurs parents, leurs professeurs et les jurys de concours. Cette fois, Richard Greenblatt (cocréateur de la pièce qui donnait la réplique à Ted Dykstra dans la version originale) dirige deux femmes dans les rôles des interprètes. « Ce sera extraordinaire! » s'émerveille Maraden.

« La mère de Michel Tremblay a exercé une influence énorme sur l'imaginaire du dramaturge, et cette influence n'est nulle part aussi évidente que dans *For the Pleasure of Seeing Her Again* », souligne Maraden au sujet de cette production émouvante, le grand succès de la saison du théâtre anglais 1998/1999 à Montréal. Marti Maraden aime les personnages magnifiquement développés – « C'est de l'excellent Tremblay » –, les comédiens (Nicola Cavendish et Dennis O'Connor qui faisaient tous deux partie de la production originale), et l'incroyable dénouement surprise de la fin.

Avec *The Overcoat*, Maraden promet une expérience théâtrale « absolument sans précédent ». Cette histoire captivante d'un fonctionnaire timide qui voit sa vie transformée par l'acquisition d'un nouveau pardessus nous est racontée sans paroles sous la forme d'une chorégraphie sur la musique du compositeur russe Dmitri Chostakovitch. « Les comédiens font appel au mouvement, au son et à la lumière pour nous raconter l'histoire, explique Maraden. C'est époustoufflant et très émouvant. »

...suite à la page 14

Pendant cinq ans, Marti Maraden a travaillé avec le célèbre dramaturge canadien Michael O'Brien à la scénarisation de *Hard Times*, le chef-d'œuvre de Dickens. Le résultat, *Hard Times, For These Times*, est une pièce inspirante qui touchera les spectateurs de tout âge. L'affrontement de Coketown, une ville industrielle et sale, ses hommes d'affaires Gradgrind et Bounderby, avec la jeune Sissy Jupe et son monde imaginaire du cirque nous envoie un message clair : « La pensée et les sentiments humains échappent à tout contrôle. Dans la vie, il faut faire place à l'imagination et à la magie » s'exclame Maraden. Des artistes du cirque participeront au spectacle !

Parlant d'imagination et de lâcher prise, Maraden met en scène également *Travels With My Aunt*, la première production de la saison dans la série Studio Stage. Cette adaptation très spirituelle du roman de Graham Greene, coproduite avec le Grand Theater de London, nous fait assister au bouleversement total de la vie austère et rangée d'un directeur de banque à la retraite lorsqu'il décide de partir en voyage avec sa tante, personnage coloré et imprévisible. (Notons au passage l'exploit des quatre comédiens qui interprètent 25 rôles!) « La morale, cette fois, fait observer que c'est un crime de ne pas profiter de la vie – vivre une existence cloîtrée et sans risque », commente Maraden avec un large sourire.

Possible Worlds, pièce non conventionnelle du mathématicien / philosophe / dramaturge canadien John Mighton qui a remporté un énorme succès, est un autre spectacle proposé dans la série Studio Stage. Un commentateur de la CBC a comparé à « un double expresso de l'esprit » cette pièce fascinante mettant en scène un mathématicien qui parvient à expérimenter réellement les différentes voies que sa vie pourrait prendre. Le mystère, l'amour, la science fiction se mêlent dans ce spectacle que Maraden qualifie de véritable suspens. La scénographie du metteur en scène Daniel Brooks est si innovatrice qu'il faudra modifier entièrement la disposition des sièges du Studio pour cette production.

Le drame obsédant *Whydah Falls*, troisième spectacle de la série Studio Stage s'inspire d'un recueil de poèmes du très talentueux poète et dramaturge afro-canadien George

Elliott Clarke. Une communauté noire de Nouvelle-Écosse dans les années 30 prend littéralement vie sur scène grâce à la langue magnifique de Clarke, à une magnifique chorale de gospel et à la superbe partition de jazz de Joe Sealy.

Le tout premier spectacle de la saison s'intitule *Wit's End*, le nouveau spectacle solo de la célèbre comédienne canadienne Sandra Shamas. Shamas est tour à tour poignante et hilarante lorsqu'elle raconte la suite des aventures de son personnage qui vient de divorcer. « On se sent très proche d'elle, affirme Maraden. On rit, mais parfois on se sent mal à l'aise. »

Maraden se montre tout aussi enthousiaste pour les activités annexes du Théâtre anglais – les nouvelles soirées de dégustation de vin du vendredi, les causeries d'avant-spectacle Pre-Show Chats du samedi après-midi, et les discussions intimes après le spectacle Thursday Talkbacks. Les abonnés peuvent prendre part à d'autres activités telles que les ShopTalks du dimanche après-midi, une causerie autour d'une tasse de café et les Opening Night Receptions. « J'ai appris à connaître notre public, explique Maraden, et j'ai réalisé que nous devons faire l'effort de mieux accueillir les amateurs de théâtre. Les pièces de théâtre sont une entreprise collective et nous avons besoin de l'enthousiasme du public et de lui faire sentir qu'il fait partie de l'équipe. »

Vous voulez vous abonner?

**Appelez tout
simplement le Bureau
des abonnements
au 947-7000,
du lundi au vendredi
de 9:00 à 17:00,
ou abonnez-vous
en direct à l'adresse**

www.nac.cna.ca/abonnements



*Revive the youthful appearance
of your face and legs
and fully enjoy the new
aesthetic sensation.*

- **EUROPEAN METHOD OF SCLEROTHERAPY** Nonsurgical, painless treatment of varicose and spider veins. Individual care and attention.
- **NEW! MICRODERMABRASION** Removal of stretch marks and scars – now available in Ottawa exclusively at Ottawa Vein and Cosmetic Medical Clinic.
- **COLLAGEN/RESTITYLANE REPLACEMENT THERAPY** Effective, nonsurgical removal of facial wrinkles and fine lines.
- **PARIS LIP** A collagen treatment to replenish the fullness and youthful appearance of your lips.
- **CHEMICAL PEEL** Revitalization of the facial skin texture by chemical stimulation of the cell renewal.



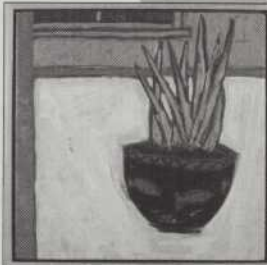
For a Confidential Consultation
Dr. F.B. Bajramovic, M.D.

Ottawa Vein and Cosmetic Medical Clinic

1919 Riverside Drive, suite 303 737-5675
99 Kakulu Road, suite 205 592-0009



**ART
CONTEMPORAIN
CANADIEN & INTERNATIONAL**



S.D. Pedross, Prussian Blue #7, 24" x 24"

FOR THE SAKE OF COLOUR
recent works by
GERALD DAVID PEDROSS
2 - 19 September 1999

OFF THE BEATEN PATH – UMBRIA & TUSCANY
watercolours by
WILMA PINKUS
23 September – 10 October 1999

galerie d'art

Jean-Claude Bergeron

150, rue St-Patrick, Ottawa ON K1N 5J8
Tel: (613) 562-7836 Fax: (613) 562-1677
francoculture.ca/galeriejcb

We'll fit into your schedule
as well as your living room.



INTERIOR IMAGES

*Draperies Blinds Shutters
& Interior Design*

1095 BANK STREET 730-2929

*Elevating the automobile from
mere transportation to pure exhilaration.*

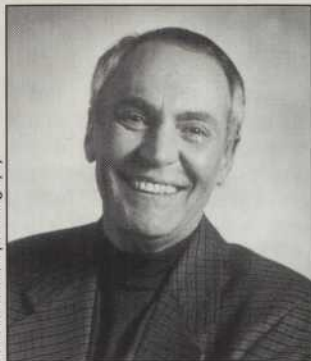


JAGUAR OTTAWA

1450 Merivale Road

225-8987

www.jaguarottawa.com



The Magic Touch of Jean-Claude Marcus

An interview
by Alain Cormier

Back in 1995, André Brassard proclaimed that "Jean-Claude Marcus is probably the best thing to happen to French Theatre at the NAC in years" (*Le Droit*, Saturday, March 25, 1995). Mr. Marcus' track record eloquently attests to the truthfulness of prophecy voiced by his predecessor who served at this institution's helm from 1982 to 1990. Despite a financial crisis and budget cuts that have weakened so many of our cultural institutions in recent years, this fiery Artistic Advisor of French Theatre has succeeded, season after season, in attracting more subscribers – an additional one thousand to the Répertoire series alone last year! French Theatre has not appeared to be in such good health in many years; nor has it better fulfilled its role as a national institution and meeting place for Francophones from across the country.

What is Jean-Claude Marcus' secret? The question makes him smile: "Of course we always feel our way along... There's a certain flair that comes with gaining experience and an intimate knowledge of the theatrical milieu... More than anything, I try to take into consideration the tastes and needs of the audience." The love and respect he proclaims for the audience are certainly one of the keys to his success. "Without a doubt, it is important to target the broadest audience possible, although deep down, that really doesn't really mean much. There is more than one audience – there are many – each with its own specific set of expectations. We strive to satisfy those expectations, while at the same time encouraging people to overcome occasional barriers, yet taking care not to offend."

One of his first projects in his role as Producer of French Theatre in 1993 – a position he subsequently left in 1995 before

returning as Artistic Advisor one year later – was to order field studies in an effort to get to know and better understand the NAC "audiences". "In the past, we tried to include one or two avant-garde productions, normally presented in the Studio as part of our main series programming. But many of the subscribers to the Répertoire series snubbed these productions which they deemed to be hard to swallow... Last season, a change occurred. I finally understood that it was pointless to take the audience hostage by imposing choices on them that were not their own... I suppose that as we get older, we have less of an urge to be like Don Quichotte", he added, laughing.

The French Theatre series – including Répertoire, Découverte, Cycle de soupers-lectures and Théâtre Jeunesse – are now better defined, "The series are much clearer to the public, and to the companies with which we work. They have told us that overall, they prefer this approach." This former director of the Dramatic Arts Department at the Université de Moncton never loses sight of the spirit of French Theatre's "national" mission: "We must serve as a link between the various French-speaking theatre communities across the country – particularly those outside the major centres of Québec City and Montréal... Regional Francophone theatre has not always received the recognition and support it deserves, and it is our role to create meetings and interaction, as well as opportunities for companies that are often less well-known, but which would benefit from more visibility." From this perspective, he is thrilled by the success of the latest edition of the 15 jours de la dramaturgie des régions, the biennial that he launched

...continued on page 18

Centrepointe Theatre

Setting the stage for international dance

The Don Cossacks of Rostov

Sunday,
October 24, 1999
at 8pm



The world renowned Russian song and dance troupe "creates a bright and charming atmosphere."

Csárdás! - The Tango of the East

Saturday,
February 12, 2000
at 8pm



"...stunning rhythm, constantly joyous sense of humour and amazingly precise footwork"

Charge by phone 727-6650
Surcharge to offset




MAPS




and which brings together in Ottawa, Francophone creators from all across Canada and elsewhere in the world.


"The experience will definitely be repeated in 2001," he promised. "This festival is a wonderful example of the strength of the arts as a unifying force... If politicians could understand this concept, they would make a significant investment in the arts, as it is one of the most effective and civilized ways to foster harmony, peace and understanding between peoples."

Last season, his rigorous French Theatre selections garnered more than 23 nominations and one award at the Masques gala, and the "prix du public" awarded by the *Le Droit* newspaper for *Don Quichotte*. Mr. Marcus has been associated with French Theatre since 1979. More specifically, he was responsible for youth theatre for more than ten years, and in June he received the badge of the Chevalier des Arts et des Lettres de la France, his native country. But this avid theatre enthusiast is far from being vain, preferring instead to talk about the "wonderful dynamism of our theatrical environment".

"The National Capital Region," he exclaimed, "now offers theatrical diversity and quality that can definitely be compared, all things considered, to what one would find in big cities... We have to make it happen!..." Let's hope that Jean-Claude Marcus will retain his contagious enthusiasm for many years to come – not to mention his position as Artistic Advisor. So there you have it – we can expect a great deal from French Theatre of the NAC at the dawn of the new millennium. 



JOHNNY FARINA RESTAURANT



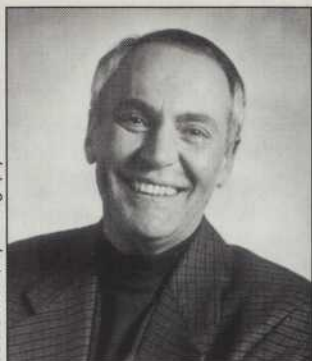
WOOD OVEN PIZZA & FRESH PASTA
PRESENT YOUR NAC NIGHT OF SHOW
TICKET STUB BEFORE OR AFTER THE
SHOW AND RECEIVE 15% OFF

216 ELGIN STREET
IN THE OLD ELGIN THEATRE
FREE STREET PARKING AFTER 5:30PM

565-5155

*It's not too late
to subscribe!*

Simply call the
Subscription Office
at 947-7000,
Monday to Friday,
9:00 – 17:00, or
subscribe online at
www.nac.cna.ca/subscribe



La touche magique de Jean-Claude Marcus

Une entrevue
signée Alain Cormier

Déjà en 1995, André Brassard soulignait : « Jean-Claude Marcus est probablement ce qui est arrivé de mieux au Théâtre français du CNA depuis bien des années » (*Le Droit*, samedi 25 mars 1995). La feuille de route de M. Marcus démontre avec éloquence combien son prédécesseur à la barre de l'institution (de 1982 à 1990) avait vu juste : dans le contexte de crise financière et de compressions budgétaires qui a fragilisé tant de nos organismes culturels ces dernières années, le bouillant conseiller artistique du Théâtre français est parvenu, saison après saison, à augmenter constamment le nombre d'abonnés – d'un bon millier pour la seule série Répertoire l'an dernier! Le Théâtre français n'a pas paru en meilleure santé depuis bien des années; jamais non plus n'a-t-il mieux assumé son rôle d'institution nationale, point de rencontre des francophones de tout le pays.

Quel est donc le secret de Jean-Claude Marcus? La question le fait sourire : « On avance toujours un peu à tâtons, bien sûr... Il y a une part de flair que confère l'expérience, la connaissance intime du milieu théâtral... Mais surtout, je m'efforce de tenir compte des goûts et des besoins du public. » L'amour et le respect qu'il voue au public sont certainement l'une des clés de sa réussite. « Sans doute, il faut viser le plus large public possible, mais ça ne veut pas dire grand chose au fond : il existe non pas un mais des publics, qui ont chacun leurs attentes bien précises. Il convient de répondre à ces attentes, tout en incitant

les gens à franchir les barrières de temps à autre, mais en évitant de les brusquer. »

L'une de ses premières initiatives en accédant à la direction du Théâtre français en 1993 – poste qu'il allait quitter en 1995 avant de revenir comme conseiller artistique un an plus tard – a donc consisté à commander des études pour mieux connaître et comprendre « les » publics du CNA. « Dans le passé, nous tenions à inclure dans la programmation de notre série principale une ou deux productions d'avant-garde, généralement présentées au Studio. Mais de nombreux abonnés de la série Répertoire boudaient ces productions, qu'ils jugeaient indigestes... C'est la saison dernière que le déclic s'est fait : j'ai compris qu'il était inutile de prendre le public en otage en lui imposant des choix qui ne sont pas les siens... Je suppose qu'en vieillissant, on a moins envie de jouer les *Don Quichotte*, ajoute-t-il en riant.

Des séries – Répertoire, Découverte, Cycle de soupers-lectures et Théâtre Jeunesse – mieux définies, « c'est plus clair pour le public, mais aussi pour les compagnies avec lesquelles nous collaborons, qui nous disent dans l'ensemble préférer cette approche. » Cet ancien directeur du département d'Art dramatique de l'Université de Moncton garde toujours présente à l'esprit la mission « nationale » du Théâtre français : « Nous devons être un lien entre les différentes communautés théâtrales d'expression française au pays, particulièrement en dehors des grands centres

...suite à la page 20

que sont Québec et Montréal... Le théâtre francophone des régions n'obtient pas toujours la reconnaissance et le soutien qu'il mérite, et c'est aussi notre rôle de créer des rencontres, des échanges, des opportunités pour des compagnies parfois mal connues, mais qui gagneraient à l'être davantage. » Dans cette perspective, il se réjouit du succès de la dernière édition des 15 jours de la dramaturgie des régions, la biennale qu'il a mise sur pied et qui réunit à Ottawa des créateurs francophones de toutes les régions du Canada et d'ailleurs dans le monde.

« Il est certain que l'expérience sera répétée en 2001 », affirme-t-il. « Cet événement est un bel exemple de la force des arts comme facteur de rapprochement... Si les politiciens comprenaient cela, ils investiraient massivement dans les arts, parce que c'est un des moyens les plus efficaces et les plus civilisés de favoriser l'harmonie et la paix sociales, et la compréhension entre les peuples. »

Ses choix artistiques rigoureux ont valu au Théâtre français, la saison dernière, pas moins de 23 mises en nomination et un prix au gala des Masques, de même que le prix du public du journal *Le Droit* pour *Don Quichotte*. M. Marcus, qui est associé au Théâtre français depuis 1979 – il a notamment été responsable du théâtre jeunesse pendant une dizaine d'années –, a aussi reçu en juin l'insigne de Chevalier des Arts et des Lettres de la France, son pays natal. Mais cet amoureux fou du théâtre n'en tire nulle vanité, préférant parler du « merveilleux dynamisme de la scène théâtrale d'ici. »

« La Région de la capitale nationale », se réjouit-il, « offre maintenant une diversité et une qualité de théâtre qui se comparent fort bien, toutes proportions gardées, à ce que l'on peut trouver dans les grandes métropoles... Il faut assurer!... » Espérons que Jean-Claude Marcus conservera encore longtemps son enthousiasme contagieux... et son poste de conseiller artistique : voilà bien, en effet, ce que l'on peut souhaiter de mieux au Théâtre français du CNA, à l'aube de l'an 2000. ☺

How to buy tickets

Box Office

Hours: Monday - Saturday, 10:00 - 21:00. No service charges. Debit card and major credit cards accepted.

Fax (613) 947-7112

Fax your order including name, address, telephone number, performance date and time, first and second choice of seating, with credit card number and expiry date. \$2.00 processing fee per ticket.

**Mail Box Office, National Arts Centre,
P.O. Box 1534, Station B, Ottawa, ON K1P 5W1**

Phone (613) 755-1111

Ticketmaster 

In person at Ticketmaster outlets or via the Internet at www.ticketmaster.ca. Major credit cards accepted. All sales final. Subject to service charges.

Subscription Office

Hours: Monday - Friday, 9:00 - 17:00

(613) 947-7000

Website - www.nac-cna.ca

Search our database, purchase tickets and subscribe online.

Comment se procurer des billets

Billetterie

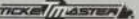
Heures d'ouverture : lundi - samedi, 10:00 - 21:00. Aucuns frais de gestion. Principales cartes de crédit acceptées.

Télécopieur (613) 947-7112

Télécopiez votre demande avec vos nom, adresse et numéro de téléphone, la date et l'heure du spectacle, vos premier et deuxième choix de sièges, ainsi que le numéro de votre carte de crédit et la date d'expiration. Des frais de 2 \$ par billet.

Adresse postale Billetterie, Centre national des Arts, C.P. 1534, Succursale B, Ottawa (Ontario) K1P 5W1

Téléphone (613) 755-1111

Ticketmaster 

On peut également se procurer des billets en se présentant aux points de vente Ticketmaster ou via Internet au www.ticketmaster.ca. Cartes de débit et principales cartes de crédit acceptées. Vente ferme. Frais de gestion en sus.

Bureau d'abonnement

Heures d'ouverture : lundi - vendredi, 9:00 - 17:00.

(613) 947-7000

Site Web - www.nac-cna.ca

Accédez à notre base de données, procurez-vous des billets et abonnez-vous en ligne.

Doctor, my legs are killing me!

If left untreated, varicose and spider veins can cause discomfort in your legs.

You can cure this discomfort with sclerotherapy. A simple procedure collapses the dilated veins and broken capillaries on legs or face, leaving no trace.

As Ottawa's leading vein clinic, we have over 20 years experience helping people live a better and healthier life with GREAT legs.

Call for more information. Consultation and the treatment of large medical veins are covered by OHIP.



**DR. BEAUPRE
VEIN/VARICES
CLINIQUE**



LUCIE BEAUPRÉ M.D.

1335 Carling Avenue, Suite 600, Ottawa • (613) 722-0101
102-500 boul. de l'Hôpital Gatineau, Quebec • (819) 561-0561



Capline LTD.
Your Fashion Place

for Lucia
designs

World
Exchange
Plaza

111 Albert St.
233-2488



Al Green • Art Price • Bertina Harvey • Carl Michael Dleinyk • Céline G. Lapointe •
Cindy Moore • David M. Makow • Deborah Arnold • Denna Erickson • Dolores De Pretto •
Elaine Goble • Ely Kish • Erica Grimm-Vance • Geert Maas • Jaya Krishnan •
Jaamine Robertson • Marilen Vivanco-Sterenberg • Marvon Kantaroff • May Marx •
Pauline Pelletier • Pnina Graniter • R. Eleanor Milne • Sonia Tarantour Pearl •
Stephen Brathwaite • Sue Adams • Teena Tarantour Goldberg • Peter Schwartzman •
Eliane Saheurs • Arthur Lerner

GALLERY TELPAZ

GALLERY OF CONTEMPORARY CANADIAN AND INTERNATIONAL ARTISTS

ALSO A GIFT GALLERY
FEATURING GLASS, RAKU,
CERAMIC, JEWELLERY
AND AMBER ART.



Bank	Commerce #17
Reception	Edouard Hé. to Bob Coran
	KANATA DESIGN CENTRE

GALLERY TELPAZ IS LOCATED IN THE KANATA DESIGN CENTRE, 430 HAZELDEN ROAD,
SUITE 204, KANATA, ONT, K2L 1T8, TEL: (613) 831-7528 FAX: (613) 831-7527

Mon.-Wed. - 10a.m. to 6p.m. • Thurs.-Fri. - 10a.m. to 9p.m. • Sat. - 9:30a.m. to 5p.m. • Sun. - 12noon to 5p.m.

PINCHAS ZUKERMAN: MUSIC DIRECTOR / DIRECTEUR MUSICAL

NATIONAL ARTS CENTRE
ORCHESTR
DU CENTRE NATIONAL DES ARTS



Subscribe now to
Pinchas Zukerman's first
season as Music Director
of the National Arts Centre
Orchestra! Visit our subscription table in the
Main Foyer where NACOA volunteers will be
happy to take your order.

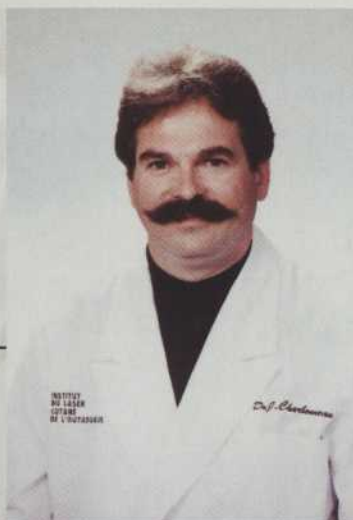
Abonnez-vous dès maintenant à la
première saison de Pinchas Zukerman dans
ses nouvelles fonctions de Directeur musical
de l'Orchestre du CNA. Venez nous rendre visite
à la table des abonnements au Foyer où les
bénévoles de l'AOCNA se feront un plaisir de
prendre votre abonnement.

(613) 947-7000

www.nac-cna.ca/subscribe www.nac-cna.ca/abonnements

ILCO

INSTITUT
DU LASER
CUTANÉ
DE L'OUTAOUAIS



DR. JACQUES CHARBONNEAU
DERMATOLOGUE • DERMATOLOGIST

Traitement au laser • Laser treatment

- Rides • Wrinkles
- Cicatrices • Scars
- Couperose • Veins
- Taches brunes • Brown spots
- Tatouages • Tattoos
- Épilation • Hair removal

200 MONTCALM, #302, HULL (QUÉBEC) J8Y 3B5
TEL. : (819) 778-3188

The National Arts Centre
is pleased to recognize
the Canada Council for the Arts
for its commitment to and support of
Canadian artists and arts organizations.



THE CANADA COUNCIL
FOR THE ARTS
SINCE 1957

LE CONSEIL DES ARTS
DU CANADA
DEPUIS 1957

Le Centre national des Arts
est heureux de reconnaître l'appui et l'engagement
du Conseil des Arts du Canada
envers les artistes et
les organismes artistiques canadiens.

dancedanse

1999/2000



Cas Public

Rosás

Les Grands Ballets Canadiens

Compañía Nacional de Danza

Royal Winnipeg Ballet

Les Ballets jazz de Montréal

Compagnie de Brune

H•Art•Chaos

National Ballet of Canada

Ballet national du Canada

Dominique Porte / Tania Alvarado

PPS Danse

Margie Gillis

Brouhaha Danse

Subscribe

and enjoy preferential treatment

Abonnez-vous

et bénéficiez d'un traitement préférentiel

(613) 947-7000

www.nac-cna.ca/subscribe

www.nac-cna.ca/abonnements



NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS

Canada

The curtain rises, the lights come up, and the echo of the first resounding note rings through the air. If you've ever experienced the heart-pounding thrill of experiencing the performing arts live, you know this feeling. When looking for the next show-stopping performance or reviews on the latest attraction, turn to the Ottawa Citizen for your most complete, up-to-date coverage.

OTTAWA  CITIZEN

1101 Baxter Road, Box 5020, Ottawa Ont. K2E 3M4. For Home Delivery call 596-1950

NORTH AMERICA'S LEADER IN ADVANCED HOME SECURITY TECHNOLOGY

Call us for a free security analysis, and find out how surprisingly affordable a home security system can be.



Security for Life.™

Call 613-238-1400

Visit our website @ www.adt.ca

A **tjco** INTERNATIONAL LTD. COMPANY



NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS

For Your Information

NAC Subscription Office

To purchase subscription series to the NAC Orchestra, Dance, English Theatre and French Theatre seasons. Monday-Friday: 9:00-17:00 (613) 947-7000, fax (613) 995-4343.

How to Exchange Tickets

Single tickets may be exchanged, subject to availability until 9:00 p.m. on the business day prior to the performance you cannot attend, subject to availability with a \$2.00 service charge per ticket. Exchanges may be done by mail, by fax or in person at the NAC Box Office. Subscription tickets may be exchanged, subject to the conditions listed in the subscription brochures.

Special Seating and Ticket Services

For patrons with visual, hearing or mobility impairments. Please contact the NAC Box Office for detailed information at (613) 947-7000, ext. 280.

Parking and Ticket Purchases

Metered parking is available in front of the main doors of the NAC Box Office Lobby. Patrons may park free for 1/2 hour in the NAC Garage when purchasing tickets at the NAC Box Office or Subscription Office—parking tickets must be validated at the NAC wickets.

Underground Parking

Entrances: Elgin Street (at Slater); and Albert Street (west of Elgin).

Hours: Monday to Friday, 6:00 to 24:00*; Saturdays, 7:30 to 1:00; Sundays, two hours before curtain until two hours after last performance. (*Hours may be extended for special activities or performances.)

Parking Vouchers: Available in the Main Foyer before curtain and during intermission.

Monthly Parking Permits: Available from Parking Services (Rideau Canal exit): (613) 947-7000, ext. 488.

Is **SNORING** creating problems for you or your loved ones?

Are you not very keen on laser treatment because of pain or expense?

The newest *radio frequency treatment* **SNORPLASTY** is available for the first time in Ottawa.

It's a practically painless, bloodless, office procedure and less expensive than laser surgery.

For information
call the office of:

Dr. Rohozinski
729-4991



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

Pour votre information

Bureau des abonnements du CNA

Vous pouvez acheter vos abonnements pour la saison de l'Orchestre, de la danse, des théâtres anglais et français du CNA en vous adressant au Bureau des abonnements du CNA, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, ou en appelant au (613) 947-7000, fax : (613) 995-4343.

Échanges de billets aux prix réguliers

Les billets aux prix réguliers peuvent être échangés selon la disponibilité des billets, jusqu'à 21 h le jour ouvrable avant le spectacle auquel vous ne pouvez assister. Un droit de 2 \$ de frais de service sera perçu par billet. On peut faire l'échange par courrier, par fax, ou en personne à la Billetterie du CNA. On peut échanger les billets d'abonnement conformément aux conditions énumérées dans les brochures sur les abonnements.

Fauteuils et service de billetterie spéciaux

Pour les personnes handicapées, les malentendants et les déficients visuels. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Billetterie du CNA au (613) 947-7000, poste 280.

Stationnement pour l'achat de billets

Des parcomètres sont installés dans le stationnement situé en face de l'entrée principale, près de la Billetterie du CNA. Les clients du CNA peuvent se garer gratuitement pendant une demi-heure au garage du CNA lorsqu'ils viennent se procurer des billets à la Billetterie ou au Bureau des abonnements. Ils doivent toutefois faire tamponner leurs billets de stationnement à la Billetterie du CNA.

Stationnement souterrain

Entrées : Rue Elgin (angle Slater); et rue Albert (à l'ouest de la rue Elgin).

Heures : Du lundi au vendredi de 6:00 à 24:00*; le samedi de 7:30 à 1:00; le dimanche, deux heures avant le lever du rideau, jusqu'à deux heures après la dernière représentation. (*L'heure de fermeture peut être retardée en fonction des activités ou des spectacles.)

Bons de stationnement : En vente au Foyer principal, avant le lever du rideau et pendant les entractes.

Permis mensuels de stationnement : En vente au bureau des Services au stationnement (sortie canal Rideau) : (613) 947-7000, poste 488.

Christmas Capital in the

Decorating your home for all seasons



Jacqueline Turpin Photography Inc.

Quality silk flowers and plants
Professional design staff
Antique and fine furniture

Keepsakes, Gifts & Collectibles
231 Elgin, Ottawa 231-4646



TRADITION

Since 1947, Fred Astaire Dance Studio has dedicated itself to offering the highest standards of dance achievement.

Today, the great heritage of the past and the challenges of the future await the dance enthusiast at any of our locations throughout the world.

5 HOURS of dancing \$25

Enjoy the Great Traditions of Dance...
Come Join the Champions.

149 Second Ave., Suite #203, 2nd Floor
567-3237





Ottawa Choral Society

Sunday, October 17th 2:00 P.M.

Church of St. Francis of Assisi
(corner of Wellington & Fairmont)

Amadeus Meets Arvo

The lyrical classicism of Mozart paired
with the ravishing tonalities of Arvo Pärt

Daniel Gordon, conductor
Chamber Orchestra and Soloists

Wolfgang Amadeus Mozart

Mass in B flat K 275

& other sacred works

Arvo Pärt

Berliner Messe

Tickets: \$22; Seniors & Students \$18

For information please
call the OCS Box Office 725-2560

CONGRESS TRAVEL

350 SPARKS ST., SUITE #207, OTTAWA

234-3360

PHONE FOR OUR LIST OF 25 SELECT
VALUES & EXPERIENCES ON TOURS & CRUISES
- FREE AMENITIES, UPGRADES, GIFTS & FEATURES

CRYSTAL CRUISES -FROM \$1383 U.S.

Sept. 8, 16, 27, Oct. 8, 20, 22, Nov. 1, 22,
Dec. 3/99, Jan. 19, Feb. 3, 16 Mar. 2, May 1, 4, 24,
Aug. 22, Sept 25, Oct. 7, Dec 1, 8, 12/2000

**2 FOR 1 - HALF PRICE - UP TO 69% OFF
HOLLAND AMERICA CRUISES**

ALL ON SALE Sept. 13-19

(Book by October 5th for up to 2 free upgrades)

**OBERAMMERGAU
PASSION PLAY 2000**

Tour in May, June, August or September to
Germany & beyond. Compare prices and save!

PRINCESS CRUISES from:

Mex. \$599; Carib. \$649; Med. & Panama \$999
2, 3, 4-Day Getaway Cruises from \$229 U.S.

NORWEGIAN CRUISE LINES

Sept. to Dec. Cruises from \$479 U.S.

BIG BAND & JAZZ CRUISES

Sept. 16, 18, Oct. 8, Dec. 4, 11, 14/99,
Jan. 15, Mar. 11, Apr. 21, 27, Aug. 25,
Oct. 28/2000 from \$1149 CDN.

SINATRA: Dec. 11/99, 9/00

BROADWAY: Sept. 16 Mar. 25



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

Board of Trustees/ Conseil d'administration

David S.R. Leighton (London)

Chair/Président

David H. Hill (Ottawa)

Vice-Chair/Vice-président

Royce Frith (Vancouver)

Rosemarie Landry, C.M. (Caraquet)

Roberto Martella (Toronto)

Carole McDougall (Halifax)

Andrew D.M. Ogaranko, Q.C.

(Winnipeg)

Louise Vaillancourt (Montréal)

Jim Watson, Mayor of Ottawa/

Maire d'Ottawa

Yves Ducharme, Mayor of Hull/

Maire de Hull

Executive/Direction

Peter A. Herrndorf

Director General and Chief Executive
Officer/Directeur général et Chef de la
direction

Bernard Geneste

Senior Director, Corporate Services and
Corporate Secretary/Directeur principal,
Services corporatifs et Secrétaire de la
société

Gilles Landry

Senior Director, Operations/Directeur
principal de l'exploitation

Catherine Koprowski Acting Senior

Director, Development/Directrice
principale intérimaire, Développement

Artistic Direction/ Direction artistique

Pinchas Zukerman

Music Director, NACO/
Directeur musical, OCNA

Mario Bernardi, C.C.

Conductor Laureate, NACO/
Chef lauréat, OCNA

Marti Maraden

Artistic Director, English Theatre/
Directrice artistique, Théâtre anglais

Jean-Claude Marcus

Artistic Advisor, French Theatre/
Conseiller artistique, Théâtre français

Michel Dozois

Producer, Dance & Variety/
Producteur, Danse et Variétés

Jack Udashkin

Consultant-Producer, Dance/
Conseiller-producteur, Danse

Alex Gazalé

Production Director/
Directeur de production

Administration/Gestion

Robert Asselin Director, Patron
Services/Directeur, Services au public

Kelly Ann Beaton Director, Communications/
Directrice, Communications

Christopher Deacon Managing Director,
NACO/Directeur administratif, OCNA

Fernand Déry Administrator, French
Theatre/Administrateur, Théâtre français

Ashok Dhawan Director, Restaurants &
Catering/Directeur, Restaurants et Banquets

Gerry Grace Archivist/Archiviste

Heather Moore Director,
Marketing/Directrice, Marketing


Danny Senyk Corporate Comptroller/
Contrôleur de la société

Victoria Steele Administrator, English
Theatre/Administratrice, Théâtre anglais


Richard Tremblay Director, Administrative
Services/Directeur, Services auxiliaires

Sophia Trottier Director, Human
Resources/Directrice, Ressources humaines

Kurt Waldele Executive Chef/Chef cuisinier



WHEN DO I CLAP?



A Slightly Irreverent Guide to
Classical Music and
Concert Hall Conduct

by *Valerie Cruice*

Ever been so inspired by the sheer power of live classical music that you clapped with wild abandon – *at the wrong time*? Here is a lighthearted guide to the proper timing of applause and to concert-hall and opera-house etiquette. The author takes the reader on a humorous tour through music history complete with quizzes, a guide to composing 20th century music, and gossipy tidbits about various composers.

TWO BYTES PUBLISHING, LTD.
PHONE: 203-656-0581
TOLL FREE: 888-588-7171
FAX: 203-655-3910

Visa and MasterCard accepted

OTTAWA SYMPHONY ORCHESTRA OSO L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'OTTAWA

David Currie, Music Director

1999-2000

VISIONS & REFLECTIONS

September 27

...dawn of a century...

Copland: *Fanfare for the Common Man*

Rachmaninov: *Piano Concerto No. 2*

Richard Raymond, piano

Sibelius: *Valse triste*

Debussy: *Nuages & Fêtes*

Ravel: *La valse*

NAC Opera 20:00

Tickets: Regular \$15.00 - \$42.50 Senior & Student \$13.65 - \$38.40

Season Sponsor

OTTAWA CITIZEN

ScotiaMcLeod
Building Relationships for Life

Ticketmaster 755-1111 NAC Box Office

The National Arts Centre wishes to thank its sponsors/
Le Centre national des Arts désire remercier ses commanditaires :



OTTAWA
CITIZEN

Seagram Canada



NEWBRIDGE

Borden Elliot
Scott & Ayles



Audi



CanWest Global
Communications Corp.



Escape the ordinary™



CBC



Radio-Canada

INCORPORATING THE FINANZIARIL-KOOP CANADIAN BUSINESS HOUR
NATIONAL POST



CJOH
CTV



CASINO
DE HULL




SOUND VENTURE

ROGERS
COMMUNITY TV



Dolco Printing
A Dolco Communications Inc. Company

Ottawa Planos  Organs

CBC Television Ottawa

CIMF 94.9 FM

LeDroit

SRC Télévision et radio, Ottawa/Outaouais



International Alliance of Theatrical Stage Employees/
L'Alliance internationale des employés de la scène

Opera/Opéra : Kazmier Krzyzanowski, Head Carpenter/chef machiniste;
Ronald Colpaart, Head Electrician/chef électricien; Frederic Samné, Assistant Electrician/électricien adjoint;
Tim McGahey, Property Master/chef accessoiriste;
Robert Allan, Head Sound Engineer/ingénieur en chef du son;
Mark Hollingworth, Assistant Sound Engineer/ingénieur adjoint du son;
Ross Brayne, Head Flyman/chef cintrier.
Theatre/Théâtre : Zygmunt Galko, Head Carpenter/chef machiniste;
Marc Vaillant, Head Electrician/chef électricien; Patrick O'Leary, Assistant Electrician/électricien adjoint;
Jean Hausselman, Property Master/chef accessoiriste;
Denis Redmond, Head Sound Engineer/ingénieur en chef du son.
Studio : James Reynolds, Head/chef. *Warehouse/Entrepôt* : Steve Poulin, Head/chef.
Scenic Workshop/Atelier : Doug Orr, Acting Head Carpenter/chef intérimaire de menuiserie.
David Milliard, Projectionist/projectionniste.

OPENING
FALL 1999



Colonel John By was criticized for extravagance in the building of the Rideau Canal.

We hope to receive the same criticism.



COLONEL BY
RETIREMENT RESIDENCE

43 Aylmer Avenue, Ottawa
(613) 730-2002

Welcome to the Colonel By Retirement Residence, where the warm and gracious ambiance and full range of elegant private suites is complemented by a staff that will cater to your every need. When it comes to retirement living, you will discover that the Colonel By is dedicated to providing you with comfort, security and companionship; a caring place you can truly call home.

Visit our marketing office, now open!



TAMARACK
Adult Lifestyle Communities



Quick! Move in Before the Kids Move Back!

Okay, there's room for them if they do, but this space is all about you. It's about the space you want for your hobbies, entertaining your friends and family, and even a cozy sun room - perfect for relaxing after a visit from the grandkids! Gorgeous homes in communities designed for fun and relaxation. Come see for yourself.



KANATA LAKES
 from \$177,900
 Tel: 599-0482
 Mon. - Thurs. 12 - 7pm
 Closed Friday
 Weekends 12 - 5pm



BRIDLEWOOD
 from \$169,900
 Tel: 599-5186
 Mon. - Thurs. 12 - 7pm
 Closed Friday
 Weekends 12 - 5pm



RIVERSIDE SOUTH
 from \$172,900
 Tel: 822-6077
 Mon. - Thurs. 12 - 7pm
 Closed Friday
 Weekends 12 - 5pm

ONLINE
WWW.TAMARACKHOMES.COM